





LA LÉGENDE DE SAINT CHRISTOPHE

Avant d'être chrétien, saint Christophe se nommait Offerus, d'autres disent : Reprobos. C'était un géant. Il était d'une haute stature et d'un visage majestueux, il avait un visage agréable et tant de grâce en tout ce qu'il disait et faisait, qu'il gagnait l'affection de tous.

Quand il fut à l'âge de raison, il se mit à voyager, voulant aller servir, disait-il, le plus grand roi du monde.

On l'envoya à la cour d'un roi puissant, qui fut bien aise d'avoir un serviteur aussi fort. Mais, un jour, le roi, ayant entendu un chanteur prononcer le nom du diable, fit aussitôt devant Offerus le signe de la croix, avec terreur.

— Pourquoi cela ? demanda le brave serviteur.

— Parce que je crains le diable, répondit le roi.

— Si tu le crains, tu n'es donc pas aussi puissant que lui. Alors je m'en vais servir le diable.

Et Offerus quitta aussitôt la cour. Après avoir longtemps marché, il vit venir à lui une grande troupe de cavaliers, dont le chef lui dit :

— Offerus, qui cherches-tu ?

— Le diable, pour le servir, répondit-il.

— Eh bien ! je suis le diable, viens avec moi.

Offerus suivit le diable ; mais, un jour, la troupe aperçut une croix sur la route et le diable ordonna vivement de rebrousser chemin.

— Pourquoi cela ? demanda Offerus.

— Parce que je crains l'image du Christ, répondit le diable.

— Si tu crains l'image du Christ, c'est donc que tu es moins puissant que lui, alors je veux servir le Christ.

Et Offerus quitta aussitôt le diable pour continuer seul sa route.

Il rencontra un bon ermite et lui demanda :

— Où est le Christ ?

— Partout, répondit l'ermite.

— Je ne comprends pas cela, dit Offerus. Mais, si vous dites vrai, quels services peut lui rendre un serviteur robuste et alerte ?

— On sert Jésus-Christ par les prières, les jeûnes et les veilles, ajouta l'ermite.

— Je ne peux ni prier, ni jeûner, ni veiller, lui répliqua Offerus ; enseignez-moi donc un autre manière de le servir.

L'ermite le conduisit alors au bord d'un torrent furieux et lui dit :

— Les pauvres gens qui ont voulu traverser cette eau se sont tous noyés. Reste ici et porte tous ceux qui se présenteront à l'autre bord sur tes fortes épaules. Si tu fais cela pour l'amour du Christ, il te reconnaîtra pour son serviteur.

— Je veux bien le faire pour l'amour du Christ, répondit Offerus.

Il se bâtit donc une petite cabane sur le rive, et il transportait nuit et jour tous les voyageurs d'un côté à l'autre du torrent.

Une nuit, comme il s'était endormi de fatigue, il entendit la voix d'un enfant qui l'appela trois fois par son nom. Il se leva, prit l'enfant sur ses épaules et entra dans le torrent.

Tout-à-coup, les flots s'enflèrent et devinrent furieux, et l'enfant pesa sur lui comme un lourd fardeau. Offerus déracina un grand arbre et rassembla ses forces ; mais les flots grossissaient toujours et l'enfant devenait de plus en plus pesant.

Offerus craignait de noyer l'enfant, lui dit en levant la tête :

— Enfant, pourquoi te fais-tu si lourd ? Il me semble que je porte le monde.

— Non-seulement tu portes le monde, mais Celui qui a fait le monde. Je suis le Christ, ton Dieu et ton maître, celui que tu dois servir. Je te baptise au nom du Père, en mon propre nom et celui du Saint-Esprit. Désormais tu l'appelleras Christophe, c'est-à-dire Porte-Christ.

Depuis ce jour Christophe parcourut la terre pour enseigner la parole du Christ, et il fut, selon l'opinion la plus répandue, martyrisé en Syrie, durant la persécution de Déce, vers 251.

Nous ne chercherons pas à démentir la légende de l'histoire. Ce qui est sûr, c'est que saint Christophe a existé et que sa fête se célèbre dans toutes les églises latines le 25 juillet. A cause de ses bons services charitables qu'il a accomplis auprès des voyageurs, il a été en ces derniers temps choisi pour patron des automobilistes.

Le dimanche 28 juillet au lendemain de la fête de saint Christophe et le jour de la solennité de la "Bonne Sainte Anne", nous aurons, comme l'an dernier, à Notre-Dame de Lourdes du Lac Bouchette, la cérémonie de la bénédiction solennelle des autos. Elle sera précédée de la grande messe chantée en plein air à l'autel de la Grotte aux intentions spéciales des automobilistes, particulièrement de ceux qui ont contribué en 1920 à l'achat d'un calice-souvenir qui servira pour la circonstance. Qu'ils reçoivent tous dès ce moment notre plus cordial témoignage de reconnaissance.

Les automobilistes de la région aimeront sans doute à se donner cette année encore un pieux rendez-vous à l'ombre de Notre-Dame de Lourdes où ensemble nous implorerons les bénédictions de Dieu et la protection de saint Christophe sur les autos de tous nos bienfaiteurs et amis afin qu'ils n'aient à servir toujours pour le bien. Ils n'auront vraisemblablement pas la joie

BON CHIEN, TON CHIEN !

Aux environs de 1850, un vieux nemrod beauceron, Frédéric à Basile Vachon, dit Pomerleau était à préparer sa vingtième expédition de chasse annuelle. Des bords de la rivière Chaudière à St Joseph de Beauce où il demeurait, il devait se rendre, pour une première étape, à la tête du lac St François, et de là, pousser une pointe vers la frontière du Maine sur la haute crête des collines qui forment cet immense entonnoir au fond duquel gisent les eaux paisibles du lac Mégantic.

Dans ce petit coin de la Beauce où vivait notre héros, tout le monde, à peu d'unités près, portant le nom de Vachon, en omettait habituellement le nom de famille ; ainsi, au lieu de Frédéric Vachon dit Pomerleau, fils de Basile, on disait plus simplement : "Déric à Basile". Au cours de notre récit, nous adopterons cette manière toute particulière à la Beauce, de désigner les gens.

Suivant sa coutume, le vieux "Déric Basile" avait choisi pour se mettre en route, la dernière semaine de novembre afin de profiter de la bordée de neige de la Sainte Catherine qui lui permettait de mieux suivre à la piste le gros comme le petit gibier. Il partait accompagné de son chien Médor, le plus dévoué, le plus fidèle et le plus consciencieux des chiens de chasse, et doué d'un flair infailible.

Avec cela, honnête dans toute la force du mot ; jamais il ne se serait permis de croquer un os ni d'avaler une bouchée de viande fraîche sans la permission de son maître et encore moins d'aller quêrir une perdrix tirée par un autre fusil que celui dont le son lui était si familier.

Sur les bords de la rivière Etchemin, de la rivière Chaudière ou de la rivière Bécancour, quelques familles d'indiens nomades venaient encore planter leurs tentes dans les premières années du XIXème siècle. C'étaient les descendants de deux puissantes races, les Abénaquis et les Souriquois, et le dernier rejeton de ces chasseurs indiens était connu sous le nom de Gros-Gustin, dans tout le pays qui s'étend de la rive sud du St Laurent aux frontières du Maine. Il campait un peu partout sur la hauteur des terres, entre le lac Mégantic et le lac St François. Dans ses excursions de chasse, il se dirigeait vers le nord, alors que le chasseur beauceron tirait vers le sud ; une saison de chasse se passait rarement sans qu'ils eussent occasion de se rencontrer.

A titre de descendant d'Indien, Gros-Gustin se prétendait seigneur et maître de tout le gibier à poil et à plume vivant dans les immenses forêts dont les blancs ne s'étaient pas encore emparés. A ses yeux, "Déric Basile" était non seulement l'adversaire, mais l'ennemi, le branconnier qui se permet de venir tirer le gibier jusque sur la réserve prohibée. Mais si Gros-Gustin détestait le blanc, il le craignait aussi, parce que derrière le blanc, il y a la loi, la prison et le reste. Donc, il évitait de rencontrer le chasseur beauceron, mais quand le hasard de la chasse les mettait soudainement en présence, l'Indien se montrait volontiers obéissant flagorneur, "pha creux", comme on dit encore dans la Beauce.

Déric Basile, de son côté, ne tenait pas Gros-Gustin en grande estime une balle tirée on ne sait d'où pouvait bien l'atteindre un de ces jours. Habile et rusé, beaucoup moins scrupuleux que son chien Médor, il ne se gênait pas de tirer à l'occasion, un crevreuil ou un vison qui avait été d'abord levé et poursuivi par son adversaire sauf à jurer par Belzébuth, — si l'Indien surgissait et réclamait, — qu'aucun bibier ne s'était présenté à portée de son fusil depuis au moins 3 jours.

Par une belle matinée de décembre le chasseur beauceron, faisait la sieste, en fumant sa pipe, après avoir dégusté une fesse de caribou, rôtie à la broche, assaisonnée d'une platée de tripes de roches séchées au soleil. Son chien, le fidèle Médor, allongé à ses pieds, rongé un os en remuant la queue voluptueusement. Soudain, Médor

comme saint Christophe de porter l'Enfant Jésus, du moins ils auront son assistance et seront préservés de tout accident par Celui qui est la Voie, la Vérité et la Vie.



CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR...

L'intelligence des abeilles

Le célèbre de Layens voulut se rendre compte combien d'abeilles, en une heure, entraient ou sortaient de la ruche.

Il prépara une ruche spéciale. L'entrée était construite de façon à ne laisser passer qu'une abeille à la fois ; de plus, un plancher léger, bousculant sous le poids d'une abeille, formait un circuit électrique, mettait en branle une sonnerie.

De Layens, confortablement installé dans un fauteuil, commença à noter les coups de sonnette. Après le troisième coup, tout s'arrêta. Intrigué, le savant se rendit à la ruche et trouva le plancher à bascule scellé avec de la cire.

De Layens enleva la cire, rend au plancher sa mobilité et attend.

Un premier insecte se présente, et sentant le sol se dérober sous lui, se précipitamment de la ruche et se met en observation. Une seconde abeille arrive, et, comme la première cherche à se rendre compte de ce qui se passe. Une troisième abeille ayant à son tour fait basculer le plancher, les deux observatrices appellent les gardiennes de la colonie et, toutes ensemble se mettent à maçonner les interstices du plancher de façon à le rendre complètement immobile.

Fly-Tox protège des millions de foyers de l'invasion par les moustiques. La résidence entière peut être débarrassée des moustiques en quelques minutes. Prenez un vaporisateur à main amélioré de Fly-Tox et vaporisez Fly-Tox vers les plafonds de manière que les fins atomes vaporisés atteignent toutes les parties de l'appartement. Vaporisez également les tentures, cabinets et moustiquaires. Il est absolument sûr, ne tache pas, et développe une senteur agréable. Fly-Tox est un produit scientifique développé à l'Institut Mellon des Recherches Industrielles par la Rex Research Fellow-Ship. Chaque bouteille est garantie.

de loeil, une pointe d'ironie algonquienne et sournois :

— Bon chien, ton chien ! camarade... un petit peu en avant du renard, mais pas beaucoup !

— C. P.

POUR MON ALBUM !

Dien a mis en nous cette faculté de souffrir, pour nous enseigner à ne pas vouloir faire souffrir les autres. — Georges Land.

PETITE POSTE

Michel. — Grande Soeur Renée a enfin reçu la longue missive tant promise. Elle vous en remercie. En effet, vous avez à votre disposition un joli nid de verdure qui vous permet de jouir d'un si bienfaisant far niente... Tant mieux... La santé deviendra meilleure et mon petit ami sera plein de vigueur physique et intellectuelle à la reprise des classes scolaires.

Anna L. — Oui, chère petite

Son goût fin plait même aux gourmets



Tout frais des plantations

seur, vous pourrez m'écrire sou- livres sont à la disposition des en- vent et quand bon vous semblera. fants sérieux, passionnés de la Grande Soeur se fera un plaisir de venir Jaser avec vous dans ce coin réservé à notre "Petite Poste"... Venez causer longuement avec celle qui vous bonjour affectueusement.

Benjamin. — Nombre de jolis G. Soeur Renée.

JE ME PORTE SI BIEN!

Quelle joie pour vous, Madame si vous pouviez toujours dire: "Je me porte si bien!" et cela vous serait facile si au premier indice de douleur vous preniez des

PILULES ROUGES

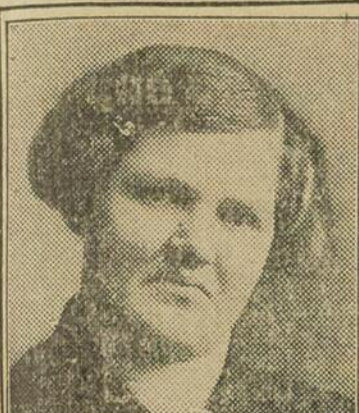
Que de souffrances et d'ennuis vous vous épargneriez. Les maladies graves n'arrivent pas subitement, elles sont souvent précédées de certains maux, qui vous paraissent insignifiants et qui à la longue désorganisent tout le système.

"J'étais épuisée par une nombreuse famille et le surcroît d'ouvrage. Je souffrais de tous les symptômes qui affectent les femmes débilitées: mauvaise digestion, douleurs d'estomac, palpitations, maux de tête. J'avais aussi des douleurs de reins qui me tourmentaient tout le jour et m'empêchaient de dormir la nuit. J'étais nerveuse et je me sentais si à bout de forces que je pouvais à peine faire mon ouvrage de maison. Après la lecture dans les journaux des succès des Pilules Rouges je me décidai d'essayer ce remède. Dès la deuxième boîte, je sentis ma vigueur et mon courage revenir. J'étais si contente que je pris la résolution de me traiter avec ce bon remède jusqu'à parfait rétablissement, ce qui a pris environ un an. J'ai beaucoup engraisé et ma santé s'est rétablie mieux que je ne m'y attendais. Plus tard, des troubles tels que étourdissements, faiblesse, d'estomac causés par une grossesse survinrent. Cette fois encore, je n'hésitai pas à prendre les Pilules Rouges qui de nouveau emportèrent mes maux et augmentèrent mes forces." Mme E. Baillargon, 2043, rue Gascon, Montréal.

Pour une femme malade prendre des Pilules ROUGES, c'est voir la disparition de tous ces maux qui lui sont particuliers: MAUX DE TÊTE, DE REINS, D'ESTOMAC, IRREGULARITES, DERANGEMENT, TROUBLES NERVEUX, FAIBLESSE DE SANG, TROUBLES du CHANGEMENT D'AGE.

CONSULTATIONS MÉDICALES.— Afin d'aider votre traitement, vous pouvez consulter tous les jours à son bureau ou par correspondance notre Médecin qui vous indiquera toujours le meilleur régime à suivre. Dans les cas requérant l'intervention chirurgicale il vous dirigera au meilleur chirurgien de votre localité.

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE LTEE. 1870, RUE ST-DENIS, MONTREAL 7-4



D'une Mère de Six

"Je crois que le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham est merveilleux! J'ai eu six enfants dont quatre vivent, et mon plus jeune est un garçon en santé, il a huit mois et pèse 23 lbs. J'ai pris votre remède avant la naissance de chacun d'eux, et il m'a certainement été d'un effet splendide. J'engage mes amies à le prendre, car je suis sûre qu'elles en retireront les mêmes effets."—Mme Milton McMullen, Vanessa, Ontario.

Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

SERVICES DOMESTIQUE ET PERSONNEL

Le plus grand nombre d'hommes employés comme domestiques et serveurs personnels, par 100 travailleurs, se trouve dans les villes de l'ouest, particulièrement Victoria et Vancouver où ces proportions sont de 11.7 et 10.0 respectivement. Ces proportions forment un contraste avec les faibles proportions de 2.7 et 2.9 à Windsor et Hamilton. La première ville donne la plus forte moyenne de salaires hebdomadaires, \$23.38 à cause des salaires comparativement élevés des barbers, concierges et bedeaux. La moyenne des salaires à Victoria est de seulement \$13.73 ; dans cette ville la proportion de cuisiniers domestiques masculins est exceptionnellement élevée et probablement un grand nombre doivent être des Orientaux. Dans certains cas la pension, le logement et l'uniforme du travailleur verraient aussi entrer dans le salaire. Le nombre de semaines acérées est aussi élevé dans ce grou-

Accroissement de la taxation provinciale. — Autrefois, les subdes du gouvernement fédéral, ajoutant aux revenus que les provinces tiraient de leurs ressources naturelles et aux émoluments perçus pour certains services rendus aux citoyens, couvraient à peu près la totalité de leurs dépenses, supprimant dans la plupart des provinces la nécessité de toute taxation ; mais cet état de choses s'est complètement transformé depuis le commencement du siècle en raison de l'essor pris par les attributions gouvernementales. Malheureusement ne possède pas les chiffres de la taxation provinciale antérieure à 1916, mais les analyses faites par le Bureau Fédéral de Statistique révèlent qu'en 1916 la taxation se limitait à \$15,146, tandis qu'en 1920 elle s'élevait à \$76,683,166, ayant quintuplé dix ans.

NOUVELLE AMÉLIORATION

Une récente communication de la maison Scott et Bowne de Toronto, fabricants de l'Emulsion Scott, qui est produit composé d'huile de foie de poisson pure, est d'un particulier intéressé pour les pharmaciens détaillants vendent ce remède canadien, tonique populaire et universellement employé.

Le 1er juillet 1920, Scott et Bowne ont nommé la nomination de la W. M. Shepherd Co Ltd, comme seuls distributeurs dans tout le Dominion Canada de l'Emulsion Scott et de tout autre produit de leurs laboratoires.

W. G. M. Shepherd Co Ltd, occupent de l'extension de la distribution de l'Emulsion Scott en nom de représentants régionaux, assurent un plus fréquent et plus direct contact entre la Compagnie et les pharmaciens détaillants dans toutes les régions.

Il est en vue d'apporter de meilleures conditions de commerce entre distributeurs et les fabricants de ces médicaments à base d'huile de foie de poisson constituant un tonique de première force.

Cette nomination et ces décisions sont une amélioration remarquable de compagnie vis-à-vis le détaillant sera dorénavant appuyé par les fabricants en chef qui veulent bien tout ce qui est légalement possible pour améliorer les conditions de commerce dans cette ligne.

Communiqué.

dor dresse l'oreille, lâche son os, et sans même consulter son maître de l'oeil, s'élançait comme une flèche! Déric Basile, connaissant son chien comme s'il l'avait tricoté, voit tout de suite que l'affaire va devenir sérieuse, il prend son fusil, met son sac de provisions sur son dos, et s'élançait sur la piste de son chien qui, déjà était hors de vue.

Par les sentiers sous bois par les "déserts" et les "brûlés", le chasseur avait couru pendant des heures et des heures, suivant toujours la double piste de son chien et d'un renard qui devait être de forte taille et d'un merveilleux pelage. A bout de forces, il sentait ses jambes chanceler et sa vue se troubler lorsque surgit tout à coup, devant lui, l'Indien Gros-Gustin!

— Bonne chasse, camarade ?

— Oui bonne chasse !... répliqua Déric Basile en faisant un suprême effort et s'appuyant sur son fusil pour dissimuler sa grande fatigue. As-tu vu mon chien ?... et... un renard ?

— Ton chien Médor ? Si J'l'connais, ton chien ! Bon chien, ton chien !

— Et comment qu'il se comportait ?... avec le renard ?

— Bon chien, ton chien, camarade ! il était un petit peu en avant du renard mais pas beaucoup !... et c'était beau d'voir, tous les deux, s'élancer au tourbillon vers l'"soleil" !

Le vieux chasseur beauceron ne put tirer rien de plus de l'Indien... et il ne revint jamais son fidèle Médor non plus superstitieux, il crut que Gros-Gustin avait jeté un "sort" à la fois sur le renard et sur le chien et que les deux fines bêtes, ne pouvant plus s'arrêter, dans leur course d'émotion, étaient tombées mortes d'épuisement dans quelque précipice. Découragé et exténué, en grand deuil de son fidèle Médor, il décida de retourner chez lui après une chasse de trois petites semaines, et sans rapporter une seule peau de loutre ou de vison.

La veille de Noël, à la brunante, parvenu au sommet du coteau d'où la vue s'étend sur la belle vallée de la Chaudière, il put, au loin, très loin, distinguer la fumée s'élevant de son foyer... mais, il était si las qu'il se laissa choir au pied d'un pin gigantesque. Tout à coup il vit, dans une clairière glissant sur un tapis de mousse, pour disparaître aussitôt, Gros-Gustin l'Indien, qui lui lance avec, au coin

AEROXON

Le papier à mouches en spirale muni d'une épingle pour le fixer au plafond

C'EST UN DEVOIR SOCIAL que de faire une guerre sans merci à la mouche, cause de maladies et propagatrice de germes dangereux. Il est prouvé que le papier à mouches AEROXON est l'un des moyens les plus commodes et les plus efficaces de combattre ce mal qui menace tout le monde. AEROXON est commode à cause de l'épingle qui permet de le fixer au plafond. AEROXON est hygiénique: les mouches une fois prises ne s'échappent jamais pour aller mourir ailleurs. Chaque spirale donne trois semaines de service parfait.

MEFIEZ-VOUS DES IMITATIONS. Vendez dans les pharmacies, les épiceries et les magasins de quincaillerie. La Cie C. O. Genest & Fils, Limitée, SHERBROOKE, QUE. TEL. 4627



C. de C.

Advertisement for 'Le Bon Vieux PEG TOP' featuring an illustration of a car and a cigarette pack. Text includes 'Empaquetage de 5 25c', 'Qualité garantie depuis 50 ans', and 'Paquet pratique pour la poche'.

Large advertisement for 'Etiquette Verte' beer by Boswell. Text includes 'Ce que les Experts Disent de notre Bière', 'LA PREMIERE STATION SCIENTIFIQUE DANS L'ART DE LA BRASSERIE AUX ETATS-UNIS D'AMERIQUE', '202 East 44th Street NEW-YORK, N.Y.', 'Rapport No. 197175', 'Brasserie Boswell, 90 Rue St. Valier, QUEBEC, Can.', 'Messieurs: Tel que mentionné dans votre lettre du 16 mai, nous avons examiné l'échantillon de bière. Ci-inclus notre rapport No. 197175 de cette analyse. Elle démontre que cet échantillon est celui d'une bière de bonne composition, d'un extrait satisfaisant, fermentée à point, possédant un arôme excellent et une saveur délicate de houblon. Cet échantillon est celui d'une bière supérieure. Toujours à votre disposition, THE FIRST SCIENTIFIC STATION FOR THE ART OF BREWING. (Signé) M. A. Pozen, Chimiste en chef. LA BRASSERIE BOSWELL'

SAINT-FRANÇOIS DE MONTMAGNY

Baptêmes

Le 30 juin, Joseph, Arthur, Maurice, fils de M. et Mme Alphonse Laflamme, Parrain et marraine : M. et Mme Arthur Morin, de St-Vallier oncle et tante de l'enfant.

Le 7 juillet, Marie Claire, Elisabeth, fille de M. et Mme Jos. Martineau, fils de Pierre, Parrain et marraine : M. et Mme Donat Roy, de St-Raphael, oncle et tante de l'enfant.

Le 15 juillet, Marie, Françoise, Madeleine, Jacqueline, fille de M. et Mme Bénoni Martineau, Parrain et marraine : M. Armand et Mlle Antonia Martineau, oncle et tante de l'enfant.

Fêtes du 2e Centenaire de St-François 1729-1929.

Tous les lecteurs du Peuple ont déjà lu sur l'Action Catholique et Le Soleil, le compte rendu de ces fêtes d'une manière complète. Il serait donc superflu de répéter, ce récit dans ce courrier. — Ces fêtes laisseront un souvenir impérissable dans le cœur de milliers de personnes qui en furent témoins.

Les citoyens de St-François que des circonstances particulières ont obligés de s'éparpiller un peu partout à l'étranger et qui se sont trouvés à cette grande fête de famille, ont été plus émus que les paroissiens résidant actuellement à St-François.

Des fêtes comme celle-ci sont de celles qui resserrent les liens de l'amitié, qui nous aident à nous cramponner davantage à la religion chrétienne selon la belle parole d'un génie vaste et profond qui fut Montaigne. "Chose admirable, s'écrie-t-il, la Religion Chrétienne, qui ne semble avoir d'objet que la félicité de l'autre vie, fait encore notre bonheur dans celle-ci."

Petites nouvelles

Le Rev. Geo. Pelletier, ancien curé de St-François, passe quelques jours au milieu de nous.

M. et Mme notaire G. L. Dionne M. P., d'Amqui et leurs enfants, Mlle Gilberte et M. Fernand Dionne, sont en promenade chez M. Art. Martineau M. P. Pour la première fois, il nous a été donné d'admirer l'éloquence du Député de Matane, M. Dionne dans une très brève allocution qu'il a prononcée à l'occasion des fêtes de notre 2e Centenaire. Il a dit qu'il avait enlevé à St-François une belle perle, (son épouse) il y a quelque 20 ans!

Chez M. Alphonse Paré ont eu la visite de M. et Mme Alfred Paré et leurs enfants, ainsi que Mlle Evangéline Roy de Nouveau-Brunswick, M. Désiré Paré de Rimouski et M. Cléophas Paré de Causapscal.

Mlle M. Anne Morin de Honfleur, est venue passer une semaine chez sa mère, Mme Napoléon Morin.

M. et Mme Jos. Chrétien de Franklin N. H., sont les hôtes de M. et Mme Auguste Morin.

Mlle Thérèse Morneau de Québec, est en visite chez Mlle E. Morneau.

Mlle M. Gosselin, de Montréal, et M. Solfrid Morin ont eu l'honneur de recevoir Son Excellence M. Philippe Roy, ministre plénipotentiaire du Canada à Paris, ainsi que son fils M. Philippe Roy, jr., de Québec, Mme Dr Ls Victor Vézina et sa fille, Mlle Jeannette de Montréal.

Ce Courrier est le dernier que Brin de Froment a l'honneur d'adresser au Peuple. Il remercie cordialement tous ceux qui s'intéressaient à ces récits bien humbles et bien incomplets. Pendant 8 ans, il s'est fait un devoir et un plaisir de rédiger ce qu'on pourrait appeler les annales de la paroisse dans les hospitalières colonnes du Peuple. Maintenant, il est fatigué, il veut prendre "sa retraite" et s'enlever du voile de l'oubli. Mais il veut que la paroisse de St-François ait encore sa place dans le courrier du Peuple et une autre correspondante plus habile que lui continuera d'intéresser dans la mesure du possible les "chercheurs" des nouvelles de St-François. Encore une fois, "Peuple" gentil, Brin de Froment te dit adieu et merci!

Pensées

Rougir de la vertu, c'est le plus grand des vices. C'est l'art de bien penser, qui fait l'art de bien dire. La patrie, c'est le tombeau des aïeux et le berceau des enfants.

Brin de Froment.

Les douleurs fuient devant elle. — Il y a beaucoup de gens qui ont été affligés de douleurs et s'en sont débarrassés avec l'huile électrique du Dr Thomas. Tous ceux qui ressentent des maladies analogues ne perdent pas leurs temps en employant ce remède extraordinaire, car ils n'en peuvent trouver de meilleurs. Il est peut-être mais son efficacité n'est aucunement mise en ligne de son bas prix.

SULLY

Fête grandiose. Dernièrement, les paroissiens de Sully, célèbrent par de douces et pieuses réjouissances, le 25e anniversaire des noces sacerdotales de leur dévoué curé, M. l'abbé Joseph Drapeau.

La messe solennelle fut chantée par le jubilaire, assisté de MM. les abbés Pierre Saindon et L. H. Dau-teuil, comme diacre et sous-diacre. De beaux et riches ornements sacerdotaux furent offerts à M. le curé à cette occasion.

Le sermon de circonstance fut prononcé par M. le chanoine Victor Côté, confrère de classe de M. le curé Drapeau.

A midi, un somptueux banquet réunissait un grand nombre de parents et d'amis du jubilaire.

A 8 heures p.m., il y eut une grande soirée dramatique et musicale, dont voici le programme.

Ouverture : Duo de piano. Pièce : Clémence ou le doigt de Dieu, drame en deux actes. Duo de piano.

Mme Pince Bec : comédie en un acte. Morceau de piano par Mme Alp. Durette.

Actrices : Mmes Jos. Bélanger, Pierre Ouellet, Andréa Tardif, Ph. Gagné, Arthur Pomerleau, Mlles Delvina Plourde, Cécile Théberge, Carmelle Théberge, Lucienne Tardif, Gertrude Potvin, Blanche A. Bossé et Yvette Tardif.

La séance se termina par un joli chant de fête. Un magnifique bouquet de roses et de feuillages fut présenté au digne jubilaire par trois fillettes.

Après quoi, M. le Curé remercia longuement et nous exprima sa joie en ce jour, et le vrai bonheur qu'il trouve au milieu de ses paroissiens.

Baptême

Le 11 juillet, fut baptisée, Marie, Bella, Colette, enfant de M. et Mme Joël Tardif, Parrain et marraine : M. et Mme Michel Ouellet, grands-parents de l'enfant.

Mariage

Le 10 juillet, M. le vicairé Lebel bénissait le mariage de M. Donat Robichaud, avec Mlle M. Louise Giguère. Leurs pères respectifs leur servaient de témoins.

Nos meilleurs vœux de bonheur à ces nouveaux époux.

M. l'abbé Bédard était de passage au presbytère la semaine dernière. Le R. Père Fournier, Rédemptoriste, de Montréal, a passé le dimanche à Sully et il nous a donné le sermon à la grand-messe.

M. l'abbé A. Lamontagne, notre nouveau vicairé, vient d'arriver parmi nous pour y résider.

Nous lui souhaitons la bienvenue.

M. l'abbé Lebel, vicairé, doit nous quitter ces jours-ci.

Mme Cassette est revenue d'une promenade à Pierre Ville et Nicolet, où elle visitait ses parents.

Mme Aimée Roy est actuellement à l'hôpital de Rivière du Loup, pour y subir une opération.

Nous lui souhaitons une prompte guérison.

Etaient enregistrés à l'hôtel J. Pomerleau, la semaine dernière : MM. Eug. Michaud, march. de Rivière du Loup, J. O. Rochette, Québec, H. Broillette, Montréal, D. H. Nicole, Matane, J. Gilbert, N. Houde, R. E. W. Lemieux, Garde Forestiers, G. Nadeau, St-Raphael, J. P. Gagnon, Québec, V. Charlebois, Masson, B. H. Dubé, P. Ouellet, Rivière du Loup, P. Lambert Notre-Dame, L. Morin, F. Champagne, Rimouski, Léo Brown, voyageur de commerce, Québec, W. Morel, agent d'assurance de Ste-Rose, J. Tremblay, J. Castonguay, de Rivière Bleue, Adéard Malenfant, de Cabano, etc.

BUREAU LAFLAMME

M. Mme Pierre, Eugène Lepage, née Gratia Vézina, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 11 juillet et baptisée sous les noms de Marie, Elydia Pierrette. Parrain et marraine, M. Mme Eug. Lepage, grands parents de l'enfant.

Après un séjour d'une quinzaine chez M. P. Bernier, M. Mme H. Bear sont retournés à Fall River enchantés de leur voyage.

M. J. B. Blais de Richmond, est venu rendre visite à sa sœur Mme A. Vallée.

M. Mme Georges Blanchet, Mlle M. B. Blanchet ainsi que M. Mme Z. Proulx sont revenus d'une promenade à St Roch des Aulnaies et St Jean Port Joli chez des parents.

Telle une grippe dans la gorge. — Pour une maladie qui n'est pas mortelle, il n'y en a probablement pas qui cause plus de souffrances que l'asthme. Le sommeil est impossible, le patient épuisé, et finalement quoique l'attaque passe, il est toujours dans la crainte qu'elle revienne. Le remède pour l'asthme, du Dr Kellogg est un spécifique merveilleux. Il soulage immédiatement et des milliers peuvent certifier qu'il libère les voies respiratoires. Il est vendu partout chez les marchands.

BUREAU DELAGRAVE

M. et Mme Léon Cloutier, née Josephine Samson, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie Thérèse, Lucille, Jeannette. Parrain et marraine: M. Mme Jos Samson, oncle et tante de l'enfant.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Alfred St Pierre qui est actuellement à l'hôpital grièvement malade.

M. Mme Adj. Breton, et M. Arth. Breton, des Etats Unis, sont en promenade chez Mme Jos Breton et chez M. Ph. Fiset.

Mme Ad. Duval de St Pascal était la semaine dernière en visite chez M. Narcisse Proulx.

Mlles Lucienne, Blanche, M. An. Germaine, MM. Manzar et Henri Jean de St Jean Port Joli étaient ces jours derniers en visite chez M. Geo. Blanchet.

M. Mme Lauréat Fiset étaient les hôtes de M. Jos Delagrave il y a quelques jours.

M. Octave Fiset de Québec, était dimanche chez son frère M. Albert Fiset.

MM. et Mmes Georges Blanchet, Z. Proulx et Mlle Blanche Blanchet sont allés ces jours derniers à St Jean Port Joli.

M. et Mme Emile Breton, Mme Jos Breton, Mlle Blanche Breton, sont allés dimanche à St Pamphile de Néri.

SAINT-MARCEL

M. l'abbé Adéard Laurendeau, d'Ontario, M. Mme Paiment et leurs enfants de Montréal, Mme Auguste Aubert et Mlle Armandine Aubert de St Cyrille, étaient samedi dernier en visite chez M. Elphège Morin.

M. l'abbé Léonard Boucher était parmi nous dimanche dernier.

M. Mme Gérard Boucher, de Brunswick Maine, MM. Mmes Am. Blanchet, Jos Coulombe Gaston Derooy, et leur fille Suzanne, Mes. Nap Blanchet, A. Houle, Mlles Bernadette, Claire et Monique Blanchet, MM. Joseph, Auguste, Léonard et Alfred Boucher tous de l'Islet, étaient dimanche dernier en promenade chez M. Stan. Pelletier.

MM. et Mmes Jos Caron et Edgar Morin et leurs enfants, M. Enoch Talbot fils se sont rendus à St Camille, dimanche, en visite chez M. Alcide Morin.

La semaine dernière les paroissiens de St Marcel avaient le bonheur d'avoir au milieu d'eux M. l'abbé Couture qui nous a prêché une retraite. Les exercices ont été suivis par toute la paroisse avec une grande ferveur vraiment consolante pour ce zélé prédicateur.

Mme Th. Coulombe M. Mme Gatin Dubé M. Mme Jos Coulombe, Mme Georges Caron et son fils Valère Mlle Rosa Coulombe et M. Ls Bernier, tous de St Cyrille, étaient en promenade dimanche chez des parents.

M. Mme Stan. Pelletier de Palmarolle Abitibi, étaient en promenade chez des parents au commencement de la semaine.

MM. Pierre Morin fils et Oviola Bernier sont allés à St Cyrille dimanche.

SAINT-PIERRE

Le 24 juin, M. François Labrecq, électricien de Montréal, épousait Mlle Mélida Drouin, fille de Mme Vve Alfred Drouin, M. P. Trachy servait de témoin à la mariée, tandis que M. le Dr Labrecq, de St Camille, accompagnait son frère.

M. J. R. Lecours, avec ses enfants de Hemlow, est chez sa mère, Mme Romuald Lecours.

M. Philibert Lacasse, de Missoula Montana, est en promenade chez M. Jos Lacasse marchand et C. Bouffard.

Etaient en visite chez M. Ls Dion voyageur, Mme P. Vaillancourt, Mlles Thérèse, Cécile, Germaine et M. Félix Vaillancourt, Mme H. Marceau, M. H. Marceau, Mlles M. Angèle et Olivette Marcoux, M. Ph. Marcoux, M. O. Cloutier tous de Sherbrooke.

M. J. N. A. Proulx, de Montmagny, ainsi que M. l'abbé M. Proulx de St Pierre étaient de passage chez M. Ls Dion voyageur, ces jours derniers.

M. Fred Roy, de Détroit, est en visite chez M. A. Beauchemin.

MM. et Mmes Ern. Roy et Hon. Roy chez leur mère Mme A. Roy.

Mme J. R. Beaudoin, de Montréal, passe quelque temps chez Mmes A. Fournier et J. Lacasse.

MM. le Dr Morisset et H. Fortier et leur famille, de Québec, passent les vacances à leur résidence d'été.

M. Mme Roméo Bibeau, de Mont réal, sont en voyage de nocces chez leurs parents M. Mme Ph. Bernier.

SAINT-PIERRE

M. Mme A. Breton, MM. Arthur Amédée et Wilfrid Breton des Etats Unis, en visite chez leur mère, Mme Vve Joseph Breton et chez M. Am. Roy.

M. Mme W. Hamel, de Chambord passent une quinzaine chez leurs parents M. Mme Jos Beaumont. Ils se rendront aussi au Cap St Ignace chez M. W. Hamel télégraphiste.

M. Mme Vve Jos Breton, M. Mme E. Breton, M. Mme Lauréat Fiset, Mmes Arthur Delagrave et Albert Fiset et Mlle Blanche Breton se sont rendus à St Philippe de Néri dimanche rendre visite à M. Mme Ls Delagrave.

M. et Mme Armand Corbeil de Springfield Mass. M. Mme Alf. Lebel, de Trois Pistoles, Mme Joseph Roy et Mlle Annette Roy de St Chs M. Mme Oscar Jean et Léopold Wohl de Jean Port Joli étaient en promenade chez leurs parents MM. et Mmes J. Samson, A. Proulx, Am. et E. Roy ces jours derniers.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme J. Létourneau du rang du milieu, qui est gravement malade.

M. Mme Chs E. Gobeil, d'Ottawa, M. Mme Hubert Bélanger, de Québec, Mlle Noella Coulombe de Mont Joli, M. Mme C. Piché de Québec, étaient les hôtes de M. Mme A. Collin, il y a quelques jours.

M. Joseph Mercier, de Nashua N. H., est venu passer quelques jours chez sa mère, Mme Vve A. Mercier.

Mme A. Bouffard, est allée à Montmagny cette semaine.

M. Jos Chouinard, de Mont Joli est en visite chez M. George Blanchet te.

Mercrredi, à 8.30 M. l'abbé Boucher, du collège de Lévis, a béni l'union de M. Daniel Bilodeau, de Berthier avec Mlle L. Talbot. M. Ubald Talbot servait de témoin à sa fille et le marié était accompagné de son frère.

Nos meilleurs vœux de bonheur aux nouveaux époux.

Mlles Alice et Antoinette Gaumont de St Louis de Courville, étaient en visite chez M. Pierre Collard au commencement de la semaine.

M. Mme Edouard Prince, de Waterbury Conn, sont venus chez leur père M. Horace Lemieux.

Mlle Germaine Lemieux nous a quittés pour aller demeurer aux Etats Unis.

M. Mme Hermas Tardif ainsi que Mlle Jeanne Tardif Québec étaient dimanche dernier, les hôtes de M. et Mme Jean Cloutier.

Mme Alphonse Leblanc et deux de ses enfants Joseph, François sont partis pour une promenade d'un mois aux Etats Unis.

Mlle Yvonne Mercier, est partie pour une promenade de quelques jours à Québec.

Mlle Ida Pelletier de Fall River Mass est venue passer les vacances chez ses parents M. Mme E. Pelletier.

M. le Dr J. A. E. Bédard et Mme Bédard de Québec, et leur fils Henri étaient en visite chez Mme A. Doyer dimanche le 7 juillet.

M. W. Caron, de Fall River, nous a quittés après avoir passé une quinzaine chez son père M. D. Caron

Mme Nap. Bernier de Fall River, avec ses petits fils MM. Chs et Alb. Ouellette est venue passer quelques mois chez sa fille Mme A. Doyer.

M. Mme J. E. Bear de Fall River après avoir passé une quinzaine chez leurs amis, M. Mme Ph. Bernier, sont retournés enchantés de leur voyage.

M. Ls A. Roy, de St Valier, M. E. Lacasse de Montréal, M. J. O. Perron de l'Alberta, M. Mme Léon Roy et leur fils Martial ainsi que M. le Marg. Roy de Québec, étaient en visite chez Mme A. Doyer dimanche dernier.

M. Augustin Caron est de retour d'une promenade à Sully chez sa sœur, Mme Chs Gagné.

M. Mme Ph. Bégin, de Québec, la R. Mère St Willbrod Supérieure du Couvent de Tourville. La R. Mère St David du Couvent de Jonquières, de la Communauté du Bon Pasteur, Mme E. Bédard de Québec et M. A. Moreau de Tourville, étaient de passage chez Mme A. Doyer la semaine dernière.

MM. Gérard et Edouard Pigeon, après un séjour de quelques mois à Schreiber Ont, sont de retour parmi nous.

Mme J. Malouin de Québec, est en promenade pour quelque temps chez M. Mme Godfroy Létourneau.

M. Mme Eugène Létourneau Mlles Anita, Juliette, Yvette et M. Paul Létourneau MM. Léopold et Clau de Létourneau, Laurent Normand de Montmagny Mlle Alice Côté de Québec, Mme S. Biron de Montmagny et Mlle G. Mercier de l'Islet, ont rendu visite à Mme Alfred Doyer ces jours derniers.

SAINT-ADALBERT

Les 29 et 30 juin ont eu lieu les Quarantes Heures dans notre paroisse. Tous les paroissiens se sont fait un devoir d'y assister.

Plusieurs confrères de M. le curé sont venus prêter leur concours à cette occasion. On remarquait: M. l'abbé Guimont, curé et M. l'abbé Dionne vicairé, de St Pamphile, M. l'abbé Rochette curé de Ste Perpétue et M. l'abbé Crépeault curé de St Marcel.

Etaient en promenade chez MM. Léon et Gédéon Castonguay le 23, M. Mme L. Montagnon, Québec et M. Mme Jos Cloutier de St Pamphile

Le 11 juillet M. et Mme Jos Bour-gault étaient en promenade à Québec

Le 12 juillet le feu a détruit de fond en comble les propriétés appartenant à Frs St Pierre.

Tous les paroissiens sympathisent avec M. St Pierre dans cette épreuve.

M. Mme Jos. Duval annoncent la naissance d'un enfant. Parrain et marraine: M. Mme Jos Caron, amis de la famille. Nos félicitations.

M. et Mme A. Sauvé et M. Mme Raymond Prudum, de Détroit Mich sont en promenade chez leurs parents MM. Alfred Gauvin, Léo Bourgault et Paul Gauvin.

Mariage. Le 8 juillet, M. Louis Félix Caron unissait sa destinée à celle de Mlle Germaine Castonguay. M. Albert Caron accompagnait son fils et M. Gédéon Castonguay était le témoin de sa fille.

Nos vœux de bonheur.

Mlles Julie Castonguay, inst., Marthe Antcl. M. Paule Bélanger et Gabrielle Castonguay sont revenues de Ste-Anne de la Pocatière, où elles ont suivi les exercices d'une retraite fermée.

Le 9 juillet, M. le curé était en promenade chez ses parents à St-Denis.

SAINT-ONÉSIME

Le 6 juillet, eut lieu l'ouverture des Quarantes Heures. Qu'il était édifiant de voir pendant ces jours, une foule lais, Québec, ou à P. E. GINGRAS nombreuse se présenter à la Ste Ta-ble, et assister pieusement à tous les

exercices de ces Saints Jours. A cette occasion MM. les abbés L. Pelletier curé de Ste Louise, E. Pelletier curé St Philippe P. Dumont vicairé de St Pacôme, U. Fournier vicairé de Ste Anne et J. Verreault du Collège Ste Anne sont venus prêter leur généreux concours à M. le curé.

Le 17 M. Adrien Bouchard, fils de M. Ls Bouchard, unissait sa destinée à Mlle M. Reine St Pierre de St Damase.

Le 22, sera béni le mariage de M. Jos Beaulieu fils de Jos J. Beaulieu et de Mlle Marie Soucy fille de M. Auguste Soucy. Aux futurs époux nous souhaitons bonheur et longue vie

Le 4, M. et Mme Joseph St Pierre ont fait baptiser Joseph Jean Chs. Réal, Parrain et marraine: M. Chs Dumais et Mlle Sara Dumais oncle et tante de l'enfant.

M. le curé était absent dimanche pour les grandes fêtes de St François M. l'abbé J. Verreault du Collège Ste Anne le remplaçant.

Les premiers jours de juillet la R. Mère Ste Madeleine de la Croix, des petites S. S. de la Ste Famille, est venue voir son père M. Jos Dumais.

Vendredi dernier M. Mme Jos Dumais, fils étaient de retour d'un voyage de nocces à Québec et Ottawa.

Mme Pierre Gagnon de Québec est en visite chez M. Jos Bernier.

Mme Johnny Michaud, des Etats Unis est chez son père M. Hilaire Blanchet.

PACIFIQUE CANADIEN

Pourquoi ne pas prendre avantage de notre longue expérience dans l'organisation de voyages par terre ou par mer? Nous sommes à votre entière disposition en tout temps.

Adressez-vous à C. A. LANGE-VIN, Agent Général, Gare du Pa-de voir pendant ces jours, une foule lais, Québec, ou à P. E. GINGRAS nombreuse se présenter à la Ste Ta-ble, et assister pieusement à tous les

Montmagny, Québec, Ottawa, etc.

Montmagny, Québec, Ottawa, etc.

Montmagny, Québec, Ottawa, etc.

Montmagny, Québec, Ottawa, etc.

Montmagny, Québec, Ottawa, etc.

Montmagny, Québec, Ottawa, etc.

Montmagny, Québec, Ottawa, etc.

Montmagny, Québec, Ottawa, etc.

Montmagny, Québec, Ottawa, etc.

Montmagny, Québec, Ottawa, etc.

Montmagny, Québec, Ottawa, etc.

Montmagny, Québec, Ottawa, etc.

Montmagny, Québec, Ottawa, etc.

Montmagny, Québec, Ottawa, etc.

Montmagny, Québec, Ottawa, etc.

Montmagny, Québec, Ottawa, etc.

Montmagny, Québec, Ottawa, etc.

Montmagny, Québec, Ottawa, etc.

Montmagny, Québec, Ottawa, etc.

Montmagny, Québec, Ottawa, etc.

Montmagny, Québec, Ottawa, etc.

Montmagny, Québec, Ottawa, etc.

Montmagny, Québec, Ottawa, etc.

Montmagny, Québec, Ottawa, etc.

M. Mme Arthur St Pierre des E. Unis sont en visite chez M. Ls Leme-lin et autres parents.

Mme Vve Pantaléon Bernier M. Mme Camille Bernier et leurs fillet-es de Hull, sont pour une quinzaine en visite chez M. Daniel Bernier.

M. Z. Lebel et sa famille, de Val-leyfield, sont venus visiter des parents

M. Mme Ad. Fournier, d'East An-gus étaient de passage chez M. Alph-Fournier à l'occasion du mariage, Guimond-Fournier.

M. Alp. Morin de Montréal était l'hôte de M. Mme Pierre Morin, ré-ccemment.

BIERE 1/2 le verre. Pourquoi payer si cher pour avoir de la bière quand vous pouvez faire vous-même, sans trouble ni gêne, sans ustensils spéciaux et à bas prix une BIÈRE FORTE et MOUSSEUSE, égale à celle des meilleures brasseries. Achetes une tin de 2 1/2 lbs. RITE-GOOD Combination Malt Extract with Hop Flavour. Prix: \$1.40. Il suffit de faire dissoudre le contenu de la tin dans 5 gallons d'eau bouillante en y ajoutant un morceau de levain et du sucre. Chez votre épicer ou expé-dité frais de maille payés par St. Lawrence Preserving Co. Québec, Qué. Pas de BOUILLAGE — Pas de SENTEUR.

NOUVEAU MIXTE CANADIEN TABAC COMME PAPA. Mes Amis les Bons Fumeurs, Le Tabac COMME PAPA est d'une qualité maintenue toujours la même et reconnue pour ne fatiguer les nerfs. Les hommes malades le fument avec aisance. Il est un mélange de tabac canadien purement naturel. Un gros paquet à 10c contenant coupon-prime. DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE DE PRIMES. EN VENTE PARTOUT. Manufacturé par la CIE DE TABAC TERREBONNE TERREBONNE, Qué.

Illustration of a man fishing in a boat. Text: "SANS MENTIR, IL ÉTAIT LONG COMME CA". "C'est toujours la même" BIÈRE BOSWELL Depuis 1668.

# LES FÊTES DU CENTENAIRE DE ST-FRANÇOIS DE MONTMAGNY ONT ÉTÉ DES PLUS GRANDIOSES

Son Eminence le Cardinal Rouleau, O.P., et l'hon. Philippe Roy, ministre plénipotentiaire pour le Canada à Paris, assistent à la messe et au banquet.

## LE SITE DE L'ANCIENNE CHAPELLE

La paroisse de St-François de Montmagny, vieille de deux cents ans, était en liesse dimanche dernier, et offrait un aspect vraiment féerique. Les drapeaux qui claquaient au vent, les décorations qui ornaient les résidences et le temple paroissial ajoutaient à son caractère d'ancienneté et à son site enchanteur. Les fêtes grandioses qui ont marqué le deuxième centenaire de l'ouverture en mission paroissiale de la Rivière du Sud seront longtemps gravées dans la mémoire de ceux qui en ont été témoins. Son Eminence le Cardinal Raymond-Marie Rouleau, archevêque de Québec et Son Excellence, l'honorable Philippe Roy, ministre plénipotentiaire du Canada à Paris, originaire de St-François, rehaussaient de leur présence, l'éclat de ces belles démonstrations.

Environ quinze cents personnes ont assisté émues à cette belle fête du souvenir. Une grande messe, pendant laquelle on fit revivre une coutume bien ancienne, celle de la distribution du pain béni, a été chantée par un enfant de la paroisse, M. l'abbé Alfred Boulet. Son Eminence, qui assistait au trône, a prononcé à l'issue de la messe une touchante allocution. Au prône M. l'abbé Léon Vien a présenté les hommages de tous ses paroissiens à Son Eminence, à l'honorable Philippe Roy et à tous les dignitaires présents. Un magistral sermon a été prononcé par un éducateur émérite Mgr Auguste Boulet, enfant de la paroisse et procureur au Collège de Ste-Anne de la Pocatière.

Plus de deux cents convives ont assisté à un grand banquet dans la salle paroissiale ou plutôt l'ancien presbytère transformé et qui date de 1764. Plusieurs orateurs distingués ont adressé la parole au cours du banquet, entre autres M. l'abbé Vien curé, Son Excellence l'hon. Philippe Roy, qui a donné un bel exemple de piété filiale en montrant combien il était attaché à sa paroisse natale, Son Eminence le Cardinal Rouleau a donné également d'excellents conseils aux paroissiens.

La démonstration qui a suivi la bénédiction de la croix-souvenir érigée à l'endroit de la première chapelle n'a pas été moins brillante. Du haut de la galerie du presbytère des discours ont été prononcés par Son Excellence le ministre du Canada à Paris, l'hon. juge P. A. Choquette, ancien député de Montmagny, par M. l'avocat Gendron, par M. Léo Laflamme, M. P. et par M. C. A. Paquet, M. P. P.

Bien avant l'arrivée de Son Eminence le Cardinal Rouleau, tous les paroissiens, curé en tête, se réunissent sur la place de l'église. Les cloches sonnaient à toute volée et semblaient montrer la joie qui régnait dans tous les cœurs. Son Eminence, annoncé pour 11 heures, n'arriva qu'une demi-heure plus tard. Pendant ce temps Son Excellence l'honorable Philippe Roy, ministre plénipotentiaire du Canada à Paris, renouait connaissance avec ses anciens co-paroissiens en leur serrant la main et en parlant des choses du passé. De temps à autre la fanfare de Montmagny sous la direction de M. Marius Bernatchez exécutait de magnifiques pièces musicales.

Vers onze heures et demie notre vénéré archevêque fit son entrée dans le village accompagné de M. le commandeur H. P. Couillard et escorté jusqu'au presbytère par le Maire de la paroisse et messieurs les marguilliers. La fanfare de Montmagny précédait l'automobile qui amenait les distingués visiteurs.

À l'église, où on se rendit en procession la grand-messe fut chantée par M. l'abbé Saluste Boulet, du collège de Ste-Anne assisté de MM. les abbés Onésime Lamonde, curé de St-Onésime et Alphas Pelletier, comme diacre et sous-diacre, tous originaires de la paroisse. Au trône, Son Eminence était assisté de MM. les abbés Alfred Boulet et Jacques Blais. Dans le bas-choeur on remarquait l'honorable Philippe Roy, l'honorable juge Choquette, MM. les députés de Montmagny, M. le Maire et MM. les Marguilliers.

Après la lecture du prône M. l'abbé Vien souhaita à peu près en ces termes la bienvenue à Son Eminence et à tous les distingués visiteurs : "En cette heure solennelle du deuxième centenaire de St-François, les paroissiens et leur humble curé sont heureux de vous souhaiter la plus cordiale bienvenue, de vous dire leur joie et de vous acclamer comme notre père commun. Faisant suite à cette longue lignée d'apôtres au cœur généreux se surdépassant pour le plus grand bien de leurs ouailles, malgré vos fatigues vous avez voulu vous rendre à notre invitation. Sans votre présence notre joie aurait été incomplète, notre bonheur imparfait.

Nous avions besoin de vous. Vous êtes venu avec joie et bonheur. Eminence, nous vous demandons de réunir dans votre cœur toutes les prières qui montent vers Dieu et lui dire que nous l'aimons. Dites-lui merci et que nous promettons de marcher sur les traces de nos ancêtres.

Parlant de S. E. l'hon. Philippe

Roy et tous les visiteurs originaires de St-François, M. l'abbé Vien continua : "Nous avons ici des enfants du sol, des hommes qui ont représenté la paroisse dans la ville lumière, Paris. Marchant sur les traces de leurs ancêtres ils ont travaillé à étendre le nom canadien français. Ils sont venus s'unir à notre joie demander de nouvelles grâces. Parmi ceux-là vous reconnaissez l'honorable Philippe Roy.

M. le curé Vien fit l'éloge du ministre du Canada à Paris, salua les distingués visiteurs, puis présenta en termes élogieux le prédicateur, un enfant de la paroisse, Mgr Boulet qui donna un substantiel sermon.

Mgr Auguste Boulet, P. D. avait pris pour texte de son sermon ces paroles du magnificat : "Et misericordia ejus a progenie in progenies tenditibus eum. Le distingué prédicateur fit l'histoire de sa paroisse natale en commentant les événements qui s'y sont produits depuis sa fondation.

Il rappela qu'il y a deux cents ans des familles recommandables venues de France se dirigeaient sur les rives si fertiles de la Rivière du Sud. Il rendit hommage à leur courage et à leur vaillance, à leur esprit de foi et à leur grande charité. "La beauté et la grandeur d'une paroisse, dit-il résident dans les familles, l'église et l'école." Il fit l'éloge de la mère canadienne et des premiers pionniers de la paroisse. Il rappela le zèle et le dévouement des pasteurs qui l'ont dirigé successivement ainsi que celui des dames religieuses de Notre-Dame et des institutrices qui ont veillé à l'éducation des enfants de la paroisse dont plusieurs ont embrassé la vie religieuse et sacerdotale. Il rappela que la paroisse de St-François à la suite de plusieurs écrivains, était le grenier de la province. Il insista surtout pour que ses co-paroissiens conservent, les mœurs ancestrales et se montrent toujours dignes de leurs ancêtres. Par d'excellents conseils il leur traça la route qui conduit à Dieu.

À l'issue de la messe pendant laquelle on distribua le pain béni, Son Eminence prononça une belle allocution. La voici en substance : "C'est avec plaisir que j'ai accepté l'invitation si gracieuse de votre curé d'assister à ces fêtes. Il m'est très agréable d'unir mes actions de grâces aux vôtres. Songez, en effet, aux grâces divines qui ont été répandues dans cette paroisse. Pendant deux cents ans de vie catholique le ciel s'est ouvert sur votre tête répandant à torrents ses plus abondantes bénédictions. C'est ici que vos ancêtres ont été sanctifiés par l'eau génératrice du baptême. C'est ici que vos foyers ont été fondés qu'ils ont reçu les grâces, source d'une vie catholique profonde. C'est ici que vos âmes ont reçu le corps divin de Notre Seigneur pour la première fois. C'est ici que vos pasteurs ont puisé les grâces nécessaires. Ici du haut de la chaire, vous avez reçu les lumières de la vérité. Quelles actions de grâces doivent alors monter vers le Seigneur pour tant de bienfaits. Son Eminence donna ensuite des conseils pour l'avenir. "Ce sont là", dit-il, "les résultats que nous constatons. Il vous faut une fidélité aussi certaine dans l'avenir. Ecoutez donc la voix de votre cimetière, des tombeaux de petits anges qui ont à peine vu la vie. Il y a aussi vos parents, vos ancêtres qui, après avoir peiné, ont mérité la couronne de la gloire. Ils vous disent : "Nous aussi nous avons peiné, nous avons travaillé et nous avons souffert. Nous comprenons que tout ce que nous avons enduré n'est rien en comparaison de la gloire qui nous environne. Puissiez-vous, vous tous qui avez prié dans cette église, un jour chanter au Ciel le cantique de l'éternelle reconnaissance." Agenouillez-vous, élevez vos mains vers le ciel et chantez le cantique de la reconnaissance. Soyez fidèles aux conseils qui vous sont donnés afin de contempler un jour le soleil de justice qui brille d'éternité en éternité."

La messe terminée on se dirigea vers la salle paroissiale, l'ancien presbytère véritable monument historique, pour le grand banquet présidé par M. l'abbé Vien, curé de la paroisse. À la table d'honneur on remarquait aux côtés de M. le curé, Son Eminence le Cardinal Rouleau, Son Excellence l'hon. Philippe Roy, l'hon. juge P. A. Choquette, Mgr Boulet P. D. MM. Léo Laflamme, M. P., C. A. Paquet, M. P. P., le maire Arthur Martineau, N.P., le Dr. Thiboutou, Hermus Boulet, marguillier en charge, MM. les abbés G. Montigny, du collège de Lévis, Onésime Lamonde, Georges Pelletier, Jacques Blais, U. Boulet, S. Théberge, curé de la Rivière Ouelle, Saluste Boulet, Alphonse Pelletier, curé de St-Alexandre, Edm. Pelletier, de N.-D. du Portage, M. Charles Gendron, avocat, MM. les abbés Clément Gagnon, vicairé à la Basilique d'Ottawa, Frcs Lamonde, vicairé à West Bathurst, N.-B. Henri Lamontagne, eccl., Lauréat Simard, de la Rivière à Pierre, Jos. Campagna, tous originaires de St-Frs, M. Alexandre Ber-

nier le plus vieux citoyen de la paroisse M. Philippe Roy, jr.

Parmi les convives on remarquait encore tous les marguilliers anciens et nouveaux qui sont au nombre de vingt-deux.

À l'issue du banquet, M. l'abbé Vien, l'âme dirigeante de la paroisse et le principal organisateur, avec M. le maire A. Martineau, prononça une belle allocution. Il déclara que c'était vraiment un jour de joie dans les familles restées profondément chrétiennes chez l'autorité religieuse et civile qui ont toujours marché la main dans la main, chez les éducatrices, chez les mères de familles, chez les prêtres qui ont formé l'âme des enfants. Il fit allusion à la phalange d'hommes éminents, de saints prêtres issue de St-François encore attachés à leur paroisse, leur petite patrie. Il fit de nouveau l'éloge de l'honorable M. Roy qui fait l'honneur à sa paroisse et au Canada tout entier.

Appelé à prendre la parole, l'honorable ministre plénipotentiaire du Canada à Paris se leva au milieu des applaudissements. L'honorable M. Roy dit que c'était une grande joie pour lui de se retrouver à St-François et qu'il avait dû changer l'itinéraire de son voyage pour assister à cette belle fête.

"Ce matin, dit-il, j'ai été très émerveillé des beautés de la nature. J'ai beaucoup voyagé, mais vraiment, je ne connais pas de pays qui peut offrir un spectacle plus beau, au point de vue naturel, que celui des rives du lac St-Jean où j'ai visité deux colons de St-François, M. Célestin Boulet et madame Boulet à qui j'avais rendu visite avec mon père il y a quarante ans. J'ai éprouvé une joie indicible en les voyant, lui âgé de 78 ans et elle de 76 ans. Entourés d'une nombreuse famille riches ou du moins dans l'aisance ils sont un exemple de ce que procurent le travail et la fidélité à la terre. Il déclara que la région du lac St-Jean était très propre à la culture.

"Ne songez jamais, continua, Son Excellence à quitter la terre." La terre, c'est la richesse, l'ordre, la tranquillité, la sécurité, la colonne vertébrale d'un pays. Si la France a pu résister à l'envahisseur et se remettre de la guerre, elle le doit à ses fermiers paysans, et à l'esprit d'économie qui régnait chez elle. Le Canada progressera d'autant plus que les Canadiens se livreront à l'agriculture. "Je suis heureux de constater que les gouvernements font des efforts pour encourager l'agriculture ici. C'est elle qui assurera l'avenir de notre pays. Le distingué orateur dit ensuite qu'il était à visiter les neuf provinces de la confédération afin de voir d'entendre, d'interroger et de prendre des renseignements. M. Roy dit encore un mot de la France et conseilla à tous de ne pas prêter l'oreille à certaines calomnies dont elle est l'objet disant qu'elle a droit à notre affection et à notre respect. Il dit aussi un mot du peuple et du clergé français et fit allusion à la belle figure du maréchal Foch.

Son Excellence voulut ajouter qu'il était allé visiter la tombe de ses ancêtres mais des sanglots lui étranglant la voix il se trouva dans l'impossibilité de continuer son discours. M. l'abbé Vien ajouta quelques mots et rappela l'acte de piété filiale accompli le matin par l'honorable M. Roy et le remercia des excellents conseils qu'il avait donnés à ses paroissiens en leur disant de rester attachés à la terre.

Le principal organisateur de cette belle fête paroissiale, M. le notaire Arthur Martineau, prit ensuite la parole. Il souhaita la plus cordiale bienvenue à Son Eminence, salua d'une façon particulière Son Excellence l'hon. Philippe Roy et Mgr Boulet. Il loua l'œuvre des pionniers de St-François et déclara que la paroisse était encore en bonne santé.

Invité à parler de nouveau Son Eminence fit un puissant appel aux cultivateurs à qui il recommanda de ne pas quitter leurs terres pour aller s'engouffrer dans les villes. Il leur dit tous les avantages que l'on trouve à la campagne où l'on trouve l'air pur et les aliments nécessaires à la vie, où l'on vit en paix éloignés des dangers des spectacles malsains qui avilissent l'âme.

Son Eminence le Cardinal Rouleau et les membres du clergé, les visiteurs distingués et un groupe de paroissiens se rendirent après le banquet sur l'emplacement de la première église où Son Eminence procéda à la bénédiction d'une croix commémorative. Après la bénédiction, plusieurs discours furent prononcés devant la foule massée aux abords du presbytère. L'honorable M. Roy rappela encore des souvenirs de son enfance et donna d'excellents conseils aux paroissiens actuels surtout aux jeunes. L'hon. juge P. A. Choquette, parla du temps où il faisait la campagne politique et nomma les plus vieux citoyens de l'endroit pour la plupart disparus. D'éloquents discours furent aussi prononcés par M. Charles Gendron, avocat, dont l'ancêtre a fourni le terrain pour la construction de l'église et par M. L. Laflamme M. P., et C. A. Paquet, M. P.

M. le curé remercia encore tous ceux qui avaient pris part à ces belles démonstrations. Un joli programme musical a été exécuté pendant la messe par la chorale de la paroisse aidée de quelques prêtres et étrangers, sous la direction de M. l'abbé C. Morneau, professeur de chant du diocèse. On chanta la messe en sol, de trois voix de Théodore Dubois ainsi qu'une cantate à l'offertoire intitulée "Cantate Domino", de l'abbé J. Fabre, puis un ma-

## À PROPOS D'HYGIÈNE

Le coût de la maladie

Dans l'article No. 5, l'on a vu que le coût excessif de maladie provenait d'une prévention insuffisante. Pour qu'elle soit efficace, la prévention doit être confiée à des gens compétents.

Actuellement, le service d'hygiène en notre pays, dans presque toutes les municipalités est fait par des officiers médicaux qui ne s'en occupent qu'une partie de leur temps, se contentant la plupart du temps d'une poignée de "Laissez faire". Ils sont mal rémunérés, la communauté (comité, ville ou village) étant trop petite pour se permettre d'employer un officier compétent et permanent, et trop pauvre pour en payer un de deuxième ou de troisième ordre. Dans une demi-douzaine ou plus de ces communautés, si de petites unités sanitaires étaient réunies et qu'on y nommerait un officier compétent et permanent, l'amélioration de l'hygiène et la diminution de la maladie ne tarderait pas à se faire sentir heureusement.

L'expérience d'autres contrées, notamment en Angleterre et aux États-Unis, démontre que la consolidation de petites unités sanitaires est la démarche la plus pressante pour l'avancement de la santé publique. L'Angleterre compte maintenant entre 350, et 400, de ces districts consolidés ou "combinés"; aux États-Unis, en 1929, il y a 467 unités sanitaires de comtés.

Mais l'officier médical permanent si compétent et enthousiaste qu'il puisse être, ne peut réussir sans l'aide d'autres facteurs. Il faut plus d'argent pour les besoins locaux d'hygiène; il faut qu'il existe une coopération de la profession médicale et l'officier et, surtout, il faut éduquer le peuple sur les questions d'hygiène.

D'où viendra l'argent? La consolidation des petites unités servira à augmenter les fonds en les réunissant; mais pour que le projet devienne un succès véritable, il faut que les gouvernements, fédéral et provinciaux, viennent à la rescousse. Il ne semble guère douteux que les gouvernements provinciaux seront prêts à aider les districts locaux d'hygiène si l'on sait leur démontrer l'urgence du problème. Une chose d'une importance nationale, telle que la santé du peuple canadien, ne saurait manquer d'intéresser le gouvernement d'Ontario.

L'importance de la santé est au moins aussi grande que celle de l'éducation. Et cependant, les sommes dépensées pour les deux sont hors de toutes proportions. La province d'Ontario, qui dépense annuellement plus de 48 millions pour l'éducation, n'en consacre que \$750,000 pour l'hygiène; et c'est sensiblement la même chose dans les autres provinces.

La réforme de l'hygiène devrait commencer d'abord par une meilleure organisation, soutenue par des dépenses allant et augmentant et défrayée conjointement par les municipalités, les provinces et le fédéral.

Dans un article qui suivra, nous reparlerons du même sujet.

Quand se produira une catastrophe de chemin de fer tout le monde s'émeut.

Mais que, tous les ans mille dix mille personnes meurent de maladie évitable, personne ne semble se rendre compte de ce qui est arrivé. Peut être l'éditeur d'un journal peut comprendre la raison psychologique de cet état de choses mieux que qui que ce soit. En effet, une catastrophe de chemin de fer fournit le sujet de "nouvelles" et rend la mort dramatique. Mais la maladie est bien ordinaire et à moins qu'elle n'atteigne des proportions d'épidémie, personne ne s'en préoccupe pour la peine. Telle la pauvreté, elle est toujours avec nous. On peut se faire une idée des ravages énormes que fait cet ennemi invisible par l'extrait suivant d'une causerie prononcée au radio par M. H. Williams de Toronto, transmise à une récente réunion du Conseil Canadien d'Hygiène Sociale de Toronto.

"Le Conseil d'Hygiène est une organisation nationale qui vit des contributions volontaires et des octrois gouvernementaux. Le but du mouvement c'est la dissémination de la doctrine de bonne santé pour qu'il y ait moins de maladie et que la vie soit prolongée et améliorée. Je n'ai pas besoin de vous dire quel effet peut avoir le succès de ce mouvement sur la structure économique et sociale de notre pays.

"La profession médicale et le Service d'Hygiène vous prouveront que nous avons encore beaucoup trop de malades et beaucoup trop de morts prématurés. Un économiste vous dira que les effets sérieux de cette situation sur l'industrie et l'organisation économique. Pas plus tard que l'autre jour, un témoin, médecin devant le Comité des Relations Industrielles de la Chambre des Communes, déclarait que la maladie coûte au pays environ \$311,000,000 par année. Il ajoutait que la perte occasionnée par les morts prématurées s'élève de plus à un billion de dollars par an, 2 pour cent de toute notre population est constamment malade, soit 180,000 individus souffrent tous les jours de maladies qui les rendent incapables de travailler. Bien plus, au moins cinquante pour cent de ces maladies sont évitables et il y aurait moyen de retarder 35 pour cent de nos décès.

gnificat harmonisé, Mlle Germaine Bonneau touchait l'orgue.

"L'on pourrait peut être ajouter ici que en regard du coût énorme de nos maladies évitables et décès prématurés, les dépenses totales du Canada pour la prévention de la maladie par les services d'hygiène et les agences volontaires, s'élèvent à un peu plus de \$6,000,000 annuellement.

"L'on peut se demander si le peuple canadien réalise les résultats terribles que lui occasionne la perte constante de ses ressources humaines, plus onéreuses encore que celles de la guerre. Nous croyons que la seule réponse est non. Autrement à titre de citoyens, nous nous efforcerions constamment de corriger les conditions actuelles. Au sein de ce Conseil, nous nous efforçons au moyen de pamphlets, de brochures, du radio, du cinéma et des journaux, d'obtenir l'aide du public en vue d'un grand mouvement national pour l'amélioration de la Santé générale.

## PLUS LOIN QUE

### LA LIGNE D'HORIZON

Plus loin, plus loin, toujours plus loin vers l'Ouest, le train presse sa course, escalade de longues pentes abruptes s'élance à travers les prairies immenses de blés d'or, traverse les rivières, triomphe des Rocheuses, et s'enfonce au-delà de l'horizon jusqu'à ce que l'immensité de l'Océan Pacifique arrête sa course. C'est l'impression dominante du voyageur se rendant dans l'Ouest ou à la Côte du Pacifique par le Canadien National.

Un séjour, en route, aux chalets du Parc Jasper en plein cœur de Rocheuses Canadiennes et à Minaki dans la pittoresque région du Lac des Bois forment une délicieuse diversion au voyage vers l'Ouest.

De la cote du Pacifique, on peut, à bord de superbes navires rattachés avec les trains, continuer le voyage vers le nord jusqu'aux rives mystérieuses de l'Alaska.

Renseignements quant au service de trains du Canadien National pour l'Ouest Canadien et la Côte du Pacifique, aussi quant aux hotelleries auprès de tout agent du Canadien National ou aux Bureaux des Billets en Ville 10 rue Ste Anne et Hôtel St Roch Tel 2-8200.

## SAINT-ROCH

### DES AULNAIES

M le notaire Dupuis et sa famille de Ste Anne de la Pocatière passent la belle saison à leur villa d'été.

M et Mme Chs Dumas et leurs enfants de Québec passent les vacances parmi nous.

On annonce le mariage de Mlle Eugénie Létourneau fille de M Eug Létourneau à M Jos Beaumont de Ste Catherine.

Mlle Lucia Anna Marier, inst, est actuellement à l'Hôtel Dieu de Lévis où elle a subi l'opération pour appendicite.

M et Mme J. St Jean, de Sherbrooke chez M Jos Pelletier.

M Mme Antoine Pelletier, M G Pelletier des Etats Unis M R. et J. Bte Pelletier de St Jean Port Joli chez M Edm. Marier.

MM. Chs, Ger et Jos Bouchard, des Etats Unis chez M Ths Bouchard

Mlle Annie Pelletier de Montréal chez son père M. Ls G. Pelletier. Mlle Fernande Marier des Trois Rivières chez M Edm Marier.

Le R. Père Albert Dominicain fils de Mme Martin St Pierre est venu dire sa première grand-messe dans sa paroisse natale le 7 juillet.

M. A. St Pierre de Pointe aux Trembles, Mme J. St Laurent et ses enfants de Charny, Mlle M. L. St Pierre de Québec étaient à St Roch à l'occasion de cette grande fête sacerdotale.

M Mme Ed. Marier sont revenus enchantés de leur voyage à Montréal. Ils ont aussi visité Grand'Mère, Sha-

winigan, Cap de la Madeleine, et ont passé une huitaine aux Trois Rivières.

M Mme Emile Bard étaient à St Jean d'Iberville au commencement de juillet.

Mlle A. Marie Marier étaient à Rivière du Loup la semaine dernière.

M Mme David Gagné sont de retour d'une promenade à Sherbrooke.

Mlle M. Ange Anctil est actuellement en promenade à Montréal.

De la bonne santé peu chère et très agréable

# SHREDDED WHEAT



Contient tout le son du blé entier

Deux biscuits avec du lait et des fruits donnent de l'énergie pour les jours chauds; ils se digèrent facilement et sont d'une grande nutrition—pour le déjeuner ou le lunch.

M. Jos Morin et sa fille, Gertrude de Lévis, ont passé la semaine dernière chez M David Morin et autres parents.

M Mme Cyprien St Pierre annoncent à leurs parents et amis la naissance d'une fille baptisée le 8, sous les noms de Marie Thérèse Madeleine Parrain et marraine: M Mme Frs Bé langer oncle et tante de l'enfant.

M Mme Ed. Marier sont revenus enchantés de leur voyage à Montréal. Ils ont aussi visité Grand'Mère, Sha-

winigan, Cap de la Madeleine, et ont passé une huitaine aux Trois Rivières.

M Mme Emile Bard étaient à St Jean d'Iberville au commencement de juillet.

Mlle A. Marie Marier étaient à Rivière du Loup la semaine dernière.

M Mme David Gagné sont de retour d'une promenade à Sherbrooke.

Mlle M. Ange Anctil est actuellement en promenade à Montréal.

# AVIS IMPORTANT

Envoyez votre Crème où vous serez payés les plus hauts prix du marché, en tout temps de l'année.

Tous nos vieux fournisseurs de crème sont satisfaits de la manière que nous les accommodons et des hauts prix que nous payons.

**NOUS PAYONS LE TRANSPORT.** Ecrivez-nous de suite, Nous avons de gros contrats à remplir.

## BROOKSIDE DAIRY, Ltd

CHEMIN ST-LOUIS, — QUEBEC

Paiements assurés 2 fois par mois. Affiliation de J.-B. Renaud & Cie Inc.

Vous sauvez 1½ à 2c par livre de gras seulement sur le transport

Nous payons 3c de plus pour Crème douce.



Ayant trois hommes sur les buts, Et les points étant d'un à quatre, Ti-Noir dit d'un ton résolu: "Faut pourtant pas se laisser battre."

Il se choisit donc un bâton, Se frotte les mains dans le sable, Et jeta pour se donner du ton Au lanceur un oeil effroyable.

Celui-ci prend son temps et lance Une balle que jusqu'ici Aucun homme, sacré bondance! A frapper n'avait réussi.

Ti-Noir se plante, et dans l'estrade Passe déjà comme un murmure. Il frappe et la ball' qui sballade File par dessus la clôture.

Enfoncés les exploits de Joffre, Les hourrahs pleuvent drus comm' grêle, A Ti-Noir chacun dit: Je t'offre Un verre de Dow Old Stock Ale.



# Dow

Old Stock Ale Mûrie à Point

Prime par la force et par la qualité

# COIN DES ENFANTS

## "MAMAN..." ANGE VISIBLE...

Le nom de cet ange, vous le balbutiez avant de le connaître et bien a droit aurait été celui ou celle qui vous aurait fait murmurer autres syllabes alors que vos mignonnes bouches roses essayaient leur premier bégaïement. Comme le visage de votre maman vous était familier! Qu'il vous faisait bon de le voir se pencher sur votre couche alors qu'un gros chagrin vous gonflait la poitrine et faisait perler des larmes à vos yeux bleu-ciel...

Choyés vous l'étiez!... Des caresses vous étaient prodiguées à foison. Vous deveniez malins comme de petits chats...

Sur les genoux de maman, vous étiez bercés... écoutant sagement la chanson vieillotte, traditionnelle, mais toujours nouvelle.

"C'est la poulette blanche  
Qui a pondu dans la grange"

A la première petite douleur, au premier "bobo", maman, votre maman se trouvait là à vos côtés, le coeur plein d'inquiétudes, vous consolant de ses baisers maternels...

A vos premiers pas esquissés fragilement, avec incertitude, en trébuchant, mama, cet ange visible vous tendait les bras et vous appelait avec tendre sollicitude...

Puis tard, penchés sur la tâche ardue d'un exercice scolaire, vous demandiez le concours de "maman" qui laissait là, inachevé, le coup d'aiguille afin de vous aider.

Dans vos yeux, miens-aimés, "maman" était compagne intéressante. Le soir, sous le regard du grand Cruifié, sous le rayon discret de la lampe à abat-jour original, vous faisiez danser follement sur le mur de la pièce, mille ombres chinoises... Et, gentiment, avec la candeur du jeune âge, vous riez et riez... Oh! le bon temps...

Les années se sont écoulées... Adolescents de quinze, dix-sept ans, vous recouriez dans les impasses difficiles, à la sagesse de "maman". Un conseil, un regard, un sourire approbateur, un jeu de physionomie, tout, vous révélait, dans la figure de maman, ou le reproche ou l'acquiescement favorable.

Qu'il fait bon d'avoir une maman, prête à recevoir les confidences intimes, à encourager, à blâmer, à conseiller... Une maman, c'est un "ange visible" que la Providence vous a donnée afin de vous mieux apprendre ce qu'est la vie et comment il faut marcher droit... pour bien vivre sa vie.

Grande Soeur Renée.

## LA PLUME ET LE PIN

Emportée au hasard d'un souffle impétueux,  
Une plume aperçut un pin majestueux:

"Courbe-toi, lui dit-elle, en une altière phrase,  
Courbe-toi, pin, ou je t'écrase!...  
Ne me demande point pourquoi,  
Mais regarde derrière moi."

—Je vois en effet, sur la plaine,  
Dit le pin dédaigneux des arbres entassés,  
Mais va ce n'est pas toi, c'est le vent qui t'entraîne  
Qui les a terrassés."

Plus d'un, qu'un sot orgueil consume,  
Croit tout régenter de son fouet,  
Et qui semblable à cette plume  
N'est rien lui-même qu'un jouet.

PAMPHILE LEMAY.

"Fables."

## POUR MIEUX PARLER...

DITES :

Des actions minières, non pas, des parts de mine.  
Prendre la parti, la défense de quel'un, non pas, prendre la part de quel'un.

Mon partenaire, non pas, mon partner.  
Chemin impraticable, non pas, pas passable.

Payer son billet, son prix de transport, non pas, son passage (passage ne se dit que pour bateaux, avions).

Un permis de circulation, un laissez-passer, un billet gratuit, un billet de faveur, non pas, une passe de chemin de fer.

D'après l'abbé E. Blanchard

## GLANURES LITTÉRAIRES

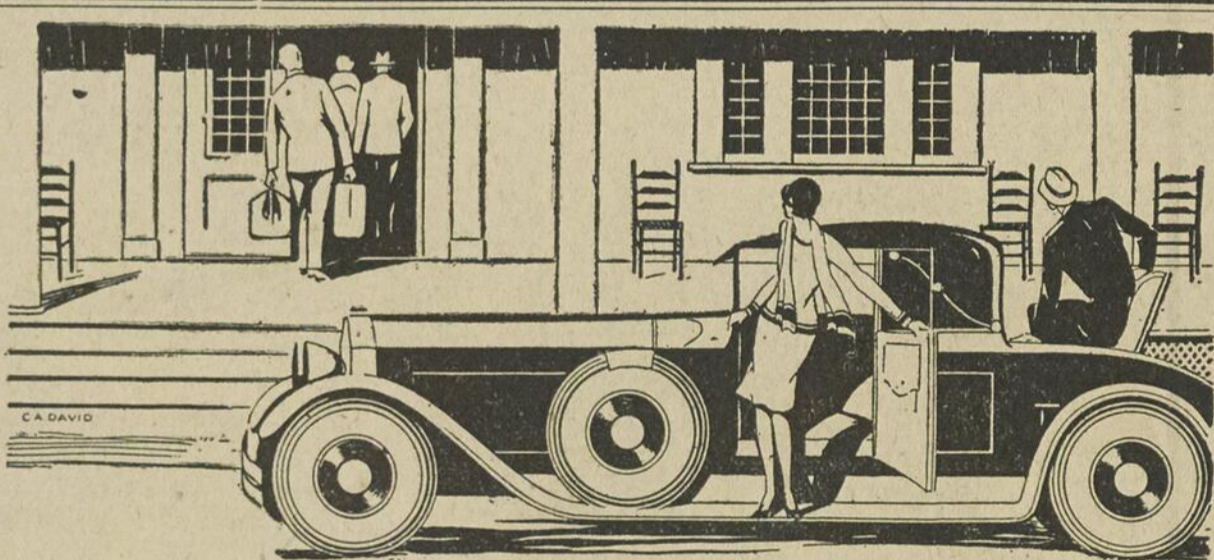
Ne pas dire un traître, moi, veut dire garder un silence absolu.  
Avaler d'un trait, veut dire, boire un liquide sans reprendre haleine.  
A fond de train, c'est-à-dire, à toute vitesse.  
Avoir trait à, c'est-à-dire, avoir du rapport avec.  
Tirer à conséquence, c'est-à-dire avoir des suites graves.  
Tuer la poule aux oeufs d'or, c'est à-dire, tarir une source de bénéfices continus en voulant retirer d'un seul coup trop de bénéfices.

Lire et retenir.

Un enfant désagréable. Mme P. Anderson de New Heaven, Conn., écrit: "Il y a deux mois ma petite fille de sept ans perdit l'appétit et devint, de ce fait, nerveuse et désagréable. Après avoir employé le Novoro du Dr. Pierre pendant un semaine, elle retrouva son appétit et redevint ce qu'elle était auparavant." Cette fameuse préparation herbeuse est le premier secours d'une mère quand quelque chose va mal. Ce n'est pas un article de droguerie car ce remède est fourni exclusivement par des agents spéciaux nommés par le Dr. Peter Farhney et Sons Co., de Chicago Ill. Livré exempt de douane au Canada.

## AMUSONS-NOUS

Examen d'histoire sacrée.  
—Pourriez-vous me dire à quelle époque vivaient David et Goliath?  
Le candidat :  
—Au temps de la Fronde  
Pas de salut.  
—Comment se fait-il, petit Louis,



## Au bout du voyage!...

On arrive, joyeux et fatigué!... On va pouvoir se détendre les nerfs, prendre quelque chose!... A ce moment-là, le voyageur expérimenté se fait remarquer par le choix judicieux de sa boisson. Il insiste sur un verre de la boisson la plus saine, le Gin Canadien Melchers Croix d'Or.

Fabriqué sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

Trois grandeurs de flacons :  
Gros: 40 onces \$3.65  
Moyens: 26 onces 2.55  
Petits: 10 onces 1.10

Distilleries: Berthierville, Qué. Bureau Chef: Montréal. DISTILLATEURS DEPUIS 1898



**Gin Canadien**  
Melchers  
**Croix d'Or**  
Melchers Distilleries Limited

toi qui es enfant de choeur et toujours le premier au catéchisme, tu ne salues par M. le curé dans la rue?  
—C'est parce qu'il nous le défend.  
—Ah! bah! ce n'est pas possible.  
—Mais si, je vous assure, M. le Curé redit souvent: "Hors de l'église, il n'y a point de salut."

Bizarrie de langage.  
On marche sur les trottoirs et on n'y trotte pas du tout.  
Les fauteuils de l'Institut sont de simples chaises.  
Le lait de poule ne contient pas de lait.

La soupe se met sous une tasse et non sous une coupe.  
Les plats sont tous plus ou moins creux.

Les choux de Bruxelles poussent dans les potagers français.  
Le fromage d'Italie se fabrique chez les charcutiers de France.  
Les pots de vin ne contiennent pas de vin.

Les cercles où les messieurs se réunissent sont généralement des chambres carrées ou rectangulaires.

Du tac au tac  
—Je n'ai pas de religion et je me porte très bien.  
—Mon chien aussi.  
—L'Eglise a fait son temps.  
—Oui, mais elle a renoncé.  
—La papauté mourra.  
—Oui, à la fin du monde.  
—Je ne crois que ce que je comprends.  
—C'est pour cela que tu ne crois à rien.

—On ne doit croire qu'à ce qu'on voit.  
—Je crois pourtant à ton esprit.  
—Les curés ont un bon métier.  
—Pourquoi ne l'as-tu pas appris?  
—Tu crois ton curé qui te promet le ciel?  
—Tu crois ton député qui te promet la lune.

Bob rentre de la classe et présente son bulletin mensuel à son père :  
—Comment tu es le dernier et le dixième. Mais je croyais que vous n'étiez que neuf?  
Alore Bob, sans se déconcerter :  
—Oui, mais maintenant il y a un nouveau.

L'examinateur. — Pourriez-vous me dire sur quoi écrivaient les Egyptiens?  
L'élève... ?  
Un camarade, en arrière :  
—Papyrus.  
L'élève, triomphant. — Sur du tapis russe.

## CONCOURS

1.—Que veut dire :  
a) omnivore.  
b) carnivore.  
2.—Que signifie: "Recevoir quelqu'un comme un chien dans un jeu de quilles."

3.—En quelle année Frontenac fut-il nommé gouverneur du Canada?

## SOLUTIONS DU CONCOURS

1.—Mlle Alice Lemieux.  
2.—Un nombre impair.  
3.—L'habit ne fait pas le moine.

Ont répondu exactement: Reine et Jeannine de Montréal; Fleur Ange et Micheline de Beauceville; Robinson et Huguette de Montmagny.

## Pour ceux qui perdent du poids et des forces

## L'Emulsion Scott

### Le tonique riche en Vitamines d'Huile de Foie de Morue



Scott & Bowne, Toronto, Ont. 28-50

## CÉLINE ET ARMELLE

Par R. CARDALIGUET

Céline est grande, la taille souple, le visage régulier, le regard très pur d'un enfant qui voit par-delà les fanges de la vallée de larmes; elle est tout coeur.

Armelle est petite, le corps penché un peu, les traits presque durs, si les yeux ardents n'y mettaient un rayon de lumière qui les fait épanouir, vive au possible: une volonté qui ne pliera pas.

Armelle et Céline s'aiment comme deux soeurs.

Armelle est d'une lignée où les missionnaires se comptent — qui sait? — par dizaines. Un de ses frères est en Corée, un de ses oncles à Ceylan, deux cousins au Cameroun etc., etc. Elle-même pense que l'apostolat d'un demi-continent lui suffirait à peine. Elle fait l'école à une certaine de petites filles de la grève.

Céline est la fille d'un anticlérical, d'un ancien anticlérical: car elle a mis de l'eau dans le vin paternel. Musicienne, à qui seuls ont manqué le temps et les auditions, elle a gémi quand l'organiste usé par trop de labours a dû longtemps délaissier la tribune. Elle a câliné son père. Elle l'a invité à venir l'entendre à l'église, comme si déjà la permission de pactiser avec l'infâme réaction lui avait été octroyée. Elle est organiste suppléante, et "Papa" ne manque pas une grand'messe quand elle joue. Il fera mieux, à la longue.

Armelle a chanté auprès de Céline. Les deux enfants se sont comprises, se sont aimées.

Le père d'Armelle vote toujours pour le bon "parti", le père de Céline vote toujours contre.

Il est arrivé qu'un frère d'Armelle, on se demande encore pourquoi, s'était engagé à travailler pour le mauvais candidat; il a même commencé.

Son père est allé à lui, sur la place publique.

Depuis quarante ans, a-t-il dit, ton père a donné le bon exemple. Moi vivant, tu ne donneras pas le mauvais exemple. Ou bien tu n'es plus mon fils. Rentre à la maison, et n'en sors plus aujourd'hui, ou tu n'y rentreras jamais.

Armelle a pris son frère par la main; elle l'a conduit où le père disait et le frère n'a plus désobéi.

Le père de Céline, une fois, a voulu travailler pour la mauvaise cause. Il n'a pas écouté les prières de sa fille. Il a promis de présider une réunion "vancée". Sur le chemin, il a trouvé Céline, une Céline qu'il n'avait pas connue. Respectueuse, mais vibrante, qui suppliait encore, mais qui tout autant commandait. Elle écou-

taut mais elle se faisait encore plus écouter... et parce que son indignation contenue ne se cachait pourtant pas, le père eut peur d'histoires possibles, il rentra sans avoir présidé — et Céline radieuse était suspendue à son bras.

Ce soir-là, les deux soeurs ont pleuré ensemble.

Armelle a dit à Céline un jour : —Je ne suis plus à la besogne, à l'école de la grève. Ne voudrez-vous pas venir m'aider?

C'était une parole déraisonnable, et qui prouvait combien la dévotion trouble les jeunes cervelles, leur rendant indiscernable la limite du possible et de l'impossible, et même du convenable.

Céline à l'entendre a tressailli de joie: n'était-ce pas le grand Ami qui l'appelaient?

—J'irai, Armelle. Combien merci! D'abord elle a offert les roses de son jardin à la Vierge Immaculée, Reine des Vierges. Elle a meurtri ses épaules innocentes sous les coups d'Armelle se ceignait de fer. Et puis, quand l'ensorcelée a pu aborder son père :

—Allons, lui a-t-il dit, tu fais de moi ce que tu veux. Qu'exiges-tu encore de ton humble esclave?

A la réponse, il a sursauté.

Mais elle a dit: "Oh! père" avec un tel accent, et un tel afflux de grâce assiégent la pauvre âme rebelle.

—Ils te tueront, ma pauvre petite, qu'il a murmuré en tremblant: Mais puisque tu désires... Et Céline, avec Armelle, est devenue maîtresse d'école.

L'école est bien loin — plus d'une lieue — et le Pain vivant n'a point de demeure permanente à la grève, et les âmes virginales ont fait le jeudi le dimanche, l'église paroissiale leur dispense l'aliment divin. Mais cinq jours sans Jésus, qui pourra les supporter?

Dans le grand vent de mer, dans la nuit glacée des hivers comme dans l'aurore à peine éclosée des étés, tous les jours Armelle et Céline marchent vers l'Emmaus eucharistique, à jeun, et reviennent à jeun, leurs coeurs pleins d'allégresse.

Après une tempête, je les rencontrai sur la route boueuse. Elles allaient, serrées l'une contre l'autre, silencieuses et rapides, parce que l'heure de la classe pressait, et il fallait tout dire à l'Hôte aimé, avant qu'il n'eût disparu. Leurs faces rayonnaient. Je leur demandai (ne suis-je pas leur vieux père, à ces petites?):

—Mes petites filles, ne craignez-vous pas ces fondrières? Elles sont abominables. De l'eau glacée, et si sale!

—Père, s'écria Céline, on ne regardait que le ciel.

Doucement, tandis que je m'éloignai, Armelle saisit la main de Céline, et leurs âmes s'unirent plus fort, en Jésus.

A la fin les deux soeurs me sont venues trouver, timides par la première fois, et je vis qu'elles avaient pleuré.

Mon vieux coeur se serra. La joie et l'immense chagrin que je prévoyais, depuis longtemps allaient-ils m'être révélés?

—Père... dit Armelle. Elle ne put achever. Elle regarda Céline, et Céline lutait contre ses propres larmes.

—Vous voulez partir, mes petites filles?

—Oui, Père, dirent-elles dans un soupir.

—Missionnaires, sans doute? Et sous l'habit de saint François?

—Oui, Père, si vous permettez. Pouvez-vous les dispenser à l'Époux des vierges? Je les bénis. Elles parti-

rent. Et je fus incapable de souper. — comme Rachel, j'imagine, le jour qu'elle pleura ses enfants et ne voulut pas être consolée.

Comment le père de Céline, comment leurs parents se résignèrent-ils? La grâce fait des miracles, je pense. Armelle et Céline firent ensemble leur noviciat.

Armelle recut le don des larmes avec surabondance. Six mois d'une désolation quasi-infernale n'épuisèrent point son courage. Elle tint.

Céline goûta les célestes consolations. Mais elle dut laisser enfermer son pauvre corps dans un corset de plâtre; et si elle ne fut pas exclue du Jardin fermé, c'est que ses maîtresses saintes avaient reconnu en elle une privilégiée de l'Homme de douleur.

L'une et l'autre aujourd'hui travaillent à la vigne du Seigneur. Céline connaît les tracasseries et l'orgueil des Turcs. Armelle éprouve le brigandage des Mongols et des Chinois. Ni Armelle ni Céline ne reverront jamais ni leur école de la grève, ni le clocher de leur église bretonne... jamais elles ne se reverront en ce monde.

— Leur vieux Père ne les recevra plus. — J. de Maistre.

## Chevaux Boiteux!

Absorbine arrête la boiterie résultant de larde, forme, suro, courbe, forme cartilagineuse et autres affections similaires et remet votre cheval en état. Ce puissant liniment ne cause ni ampoules ni chute de poil, et le cheval travaille durant le traitement. \$2.50 chez les pharmaciens et marchands généraux. Brochure envoyée gratuitement. 75P W. F. Young, Inc., Immeuble Lyman, Montréal.



Et maintenant qu'il vous a conté leur histoire, il rend grâce à Dieu qui se plait parmi les lys, mais à son Magnificat sincère, ah! quel "Fiat" il ajoute, et de quel coeur qui saigne!...

Lorsque nous faisons l'éloge de nos amis, nous faisons ingénieusement le nôtre. — Cte de Belvéze.

Vous connaissez l'emblème de la vérité: un soleil derrière un nuage, avec la devise: "nubila vincunt, il triomphera des nuages." — J. de Maistre.

## SANTÉ QUI RÉSISTE à TOUT

C'est le rêve de tout homme d'avoir une SANTE qui semble inattaquable. Peu d'hommes cependant, peuvent se vanter de n'avoir jamais besoin de refaire leurs forces. Ceux qui font usage des

## PILULES MORO

ont une santé capable de RESISTER à TOUT. Les Pilules MORO transforment les organismes affaiblis et donnent d'excellents résultats dans tous les cas de:

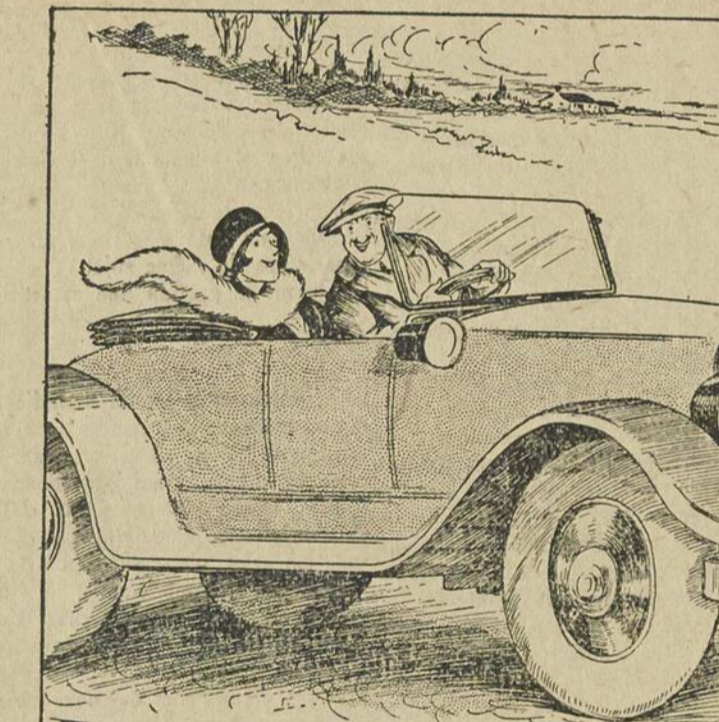
- Épuisement, Mauvaise digestion,
- Maux de tête, Maux de reins.
- Rhumatisme, Dépression nerveuse, etc.

"Depuis quelques temps je me sentais moins vigoureux et faisais mon travail avec effort. Je n'étais cependant de me traîner. Des douleurs de reins me sont venues qui m'ont fait atrocement souffrir et aussi des troubles d'estomac. Je me mis enfin sous les soins d'un médecin qui me traita durant un an sans rien changer à mon état. Loin de là, ma digestion se faisait de plus en plus mal. Las de souffrir je me suis mis à prendre des Pilules Moro comme nombre d'autres hommes et je me joins maintenant à eux pour louer ce remède. Mes douleurs de reins ont cessé et mes forces ont beaucoup augmenté; les fonctions de l'estomac se sont aussi rétablies. Je considère les Pilules Moro comme le meilleur reconstituant lorsque le travail a amoindri les forces chez un homme. M. L. Adam, rue Panet, Montréal.

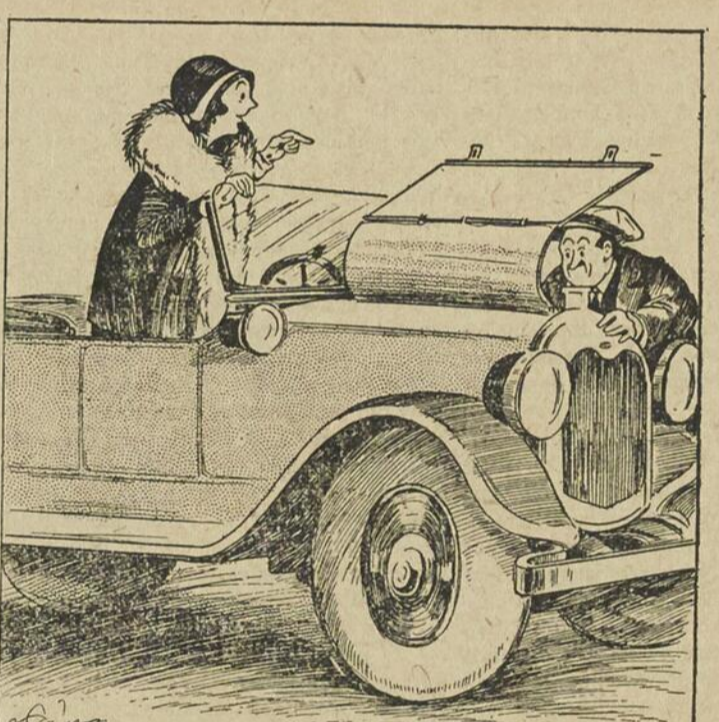


CONSULTATIONS MÉDICALES données tous les jours au bureau de notre Médecin ou par correspondance. Pilules MORO partout ou par la poste 50c la boîte ou 3 pour \$1.25. Protégez-vous en exigeant les Pilules Moro DE LA CIE MEDICALE MORO, 1570, RUE ST-DENIS, MONTREAL.

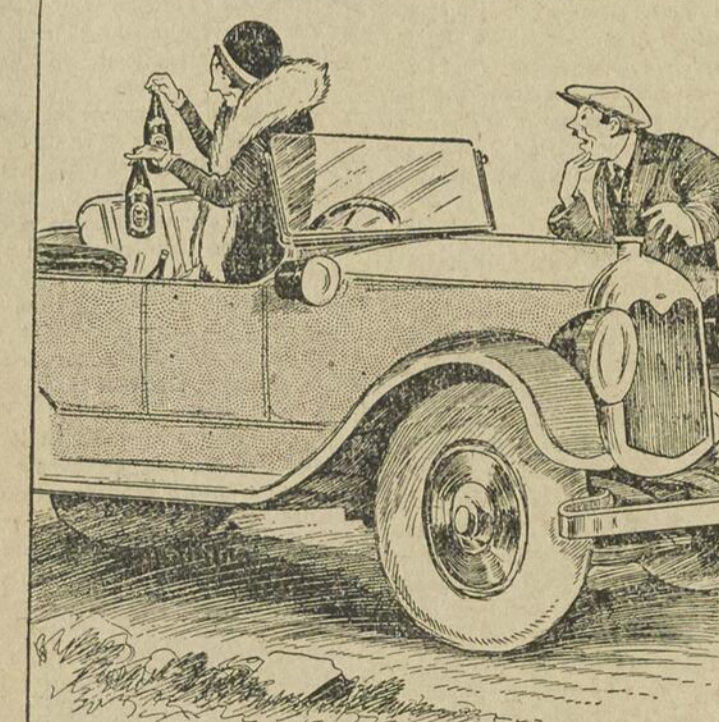
## T'a pas ?



T'AS-PAS DÉJÀ EMMENÉ TA FEMME FAIRE UNE PROMENADE À LA CAMPAGNE ET CONSTATÉ, AU BOUT DE QUELQUES MILES, QU'IL Y AVAIT QUELQUE CHOSE DE DÉRANGÉ DANS LE MOTEUR?



TU STOPPES ET TE METS EN FRAIS DE DÉCOUVRIR LA SOURCE DU MAL.



LORSQUE SOLDAIN EN RELEVANT LE SIÈGE D'ARPIÈRE, TON ÉPOUSE DÉCOUVRE TROIS BOUTEILLES VIDÉS DE BLACK HORSE — DERNIERS VESTIGES DE TA SOIRÉE PRÉCÉDENTE, SOI-DISANT "PASSÉE À TRAVAILLER AU BUREAU"



T'AS-PAS ALORS ESSAYÉ UNE BLACK HORSE? RIEN DE TEL POUR CUIRASSER CONTRE LE FEU DES REMONTRANCES CONJUGALES.

dites simplement — "Bière Black Horse Dawes s.v.p.!"

# Evitez les mouches avec la LESSIVE GILLETT

Une cuillerée à thé de Lessive Gillett repandue dans la boîte aux vidanges empêche les mouches de se multiplier.

Employez la Lessive Gillett pour nettoyer et désinfecter.

Coûte que peu mais toujours effective.



## LA FORÊT ET LES SPORTSMEN

L'oeuvre et la protection des forêts contre l'incendie sollicite la coopération de tous les citoyens de la Province. Qu'on la considère sous le point de vue économique, esthétique ou sportif, cette oeuvre, tous s'en rendent compte, est de toute première importance. Qui ne sait le rôle très grand que joue la forêt dans notre vie économique. Ce rôle doit être permanent et, pour qu'il le soit, il est nécessaire que nos massifs boisés soient préservés de l'incendie forestier. Le gouvernement a établi un service provincial de protection dont le travail se conjugue avec celui des diverses Associations de protection. Notre Province est parsemée de postes d'observation pour que la signification d'un incendie nait soit rapide. Actuellement la protection est assurée par 4674 gardes-feux.

Afin d'assurer une sécurité plus grande des massifs, le gouvernement subordonne l'entrée de la forêt à l'obtention d'un permis de circulation. C'est donc un devoir pour tout sportsman d'obtenir un tel permis avant d'entrer dans la forêt, et c'est chose facile car il y a des gardes-feux dans toutes les paroisses aux entrées des forêts. Toutes ces précautions assurent la permanence du rôle de la forêt dans notre vie économique.

Pour qui sait voir et comprendre, toute forêt a sa beauté. C'est l'arbre qui embellit le paysage, la route, le cours d'eau. Sans lui, c'est la plaine avec ses champs uniformes, avec ses landes sombres, avec ses rocs désolés. La forêt, c'est la note gaie d'un paysage.

C'est elle qui agrément la vie au grand air. Non seulement la forêt est belle mais quel "sportsman" ne sait qu'elle est la gardienne du poisson et du gibier. Elle fournit au premier eau pure, fraîche et active, capable d'entretenir la vie et de favoriser ses manifestations. Ouverte partout, pleine de fraîcheurs et d'obscurs retraites, spacieuses, fournissant une litère abondante, un feuillage succulent, des herbes et des fruits variés, protégeant par l'ensemble de ses tiges con-

## CONSERVONS À LA PROVINCE SON CARACTÈRE

Bien que la province de Québec possède un nombre et une variété de beautés naturelles uniques dans l'Amérique du Nord, son caractère historique et français constitue son principal attrait pour les visiteurs étrangers.

Chacun comprend qu'il faille conserver et exploiter nos ressources touristiques naturelles telles que nos montagnes, nos lacs, nos rivières, nos villes industrielles et commerciales. On réalise également la nécessité de conserver intacts nos sites et monuments historiques. Bien peu cependant réalisent l'importance de conserver à la province ce qui est la base même de son caractère: son caractère français.

Bien souvent, sous prétexte d'attirer l'attention des visiteurs, l'on borde les grandes routes d'affiches et d'inscriptions exclusivement anglaises. L'on donne aux restaurants, aux hôtels, aux garages, etc., des noms américains. En un mot, l'on s'attache le plus possible à dénigrer le caractère de la province et à faire oublier au touriste qu'il est dans un pays essentiellement français.

Sans doute, il est important de bien comprendre et de parler la langue de nos visiteurs et il ne faut rien négliger sous ce rapport. Mais donner à la province de Québec, un visage cosmopolite ou américain, c'est lui enlever sa principale caractéristique, désappointer les visiteurs, et travailler à l'encontre du progrès du tourisme.

Les résidents, marchands, propriétaires d'hôtels, annonceurs, etc., en bordure des routes, feraient preuve d'un véritable sens des affaires s'ils s'efforçaient toujours et en toute occasion de conserver à la province de Québec les caractéristiques qui lui sont exclusives et qui lui attirent la plus grande partie des avantages du tourisme.

Il ne faut pas flâner sur les routes. Il est bien rare que le département de la voirie demande d'aller vite sur les routes. Règle générale, les automobilistes ne pêchent pas par excès de lenteur, mais il arrive assez fréquemment que, dans les banlieues des grandes villes, certains chauffeurs conduisent à dix, douze ou quinze milles à l'heure et retardent la circulation générale. Dans plusieurs circonstances même, il arrive des accidents dus au fait de certains chauffeurs inexpérimentés ou malhabiles qui s'attardent sur les routes. On ne doit pas évidemment demander aux automobilistes de faire des excès de vitesse, car les excès de vitesse sont dangereux et ils sont réprimés par le département. Toutefois, il est bien permis de demander aux automobilistes de prendre un train de route raisonnable et qui ne soit pas une nuisance ou un danger.

Les renseignements plus détaillés au sujet de ce magnifique voyage nous parviennent par l'entremise de M. J. C. Groves-Contant, secrétaire de la Chambre de Commerce du district de Montréal.

On sait déjà que cette excursion, dirigée par M. C. E. Gravel, président de la Chambre de Commerce de Montréal et échevin de la ville d'Outremont quittera Montréal à 10.30 p. m. mardi le 27 août par train spécial de luxe du Pacifique Canadien composé de wagons lits, wagons à compartiments et wagon salon buffet observatoire.

## PLUS DE DEUX MILLIONS EN RENTES À VIE

Telle est la somme distribuée de 1919 à 1929 par la Caisse Nationale d'économie.

AVANT 10 ANS

Montréal 15 — La Caisse Nationale d'économie vient de faire sa onzième distribution annuelle de Rentes viagères s'élevant à \$270,500.00.

Avec cette distribution de 1929, l'investissement canadien français qui a acclimaté au pays l'idée de ce fructueux et sûr placement de l'épargne en viager, dépasse l'énorme somme de \$2,000,000.00 versée en pensions à vie à plusieurs milliers de nos citoyens: soit exactement \$2,074,749.87.

L'actif de la C. N. E. est actuellement d'ailleurs de plus de \$6,000,000.00 de sorte que notre première Société de Rentes viagères a fait bénéficier notre nationalité de plus de \$8,000,000.00 puisque le capital social sert au développement de nos grandes institutions nationales, telles que fabriques paroissiales, commissions scolaires, municipalités pendant que les revenus en vont entièrement aux rentiers sous forme de pensions viagères.

Ses milliers de pensionnaires actuels sont tous des porteurs de Certificats Individuels, en vigueur depuis 1899 date de fondation de l'institution par le St Jean Baptiste de Montréal. Aussi, désireuse d'étendre ses bienfaits elle met, depuis ces dernières années, à la disposition des jeunes ménages, des familles nombreuses et des groupes homogènes, tels que séminaires, communautés religieuses, etc., de nouveaux Certificats qui répondent de mieux en mieux aux besoins collectifs des masses, qui caractérisent notre situation économique contemporaine. On aura, du reste, une assez étonnante idée de ses progrès quand on saura que chaque membre de nos familles, quelque nombreuses qu'elles soient, peut maintenant recevoir une rente spéciale garantie même avant 10 ans de sociétariat.

Le BERCÉAU

Quelles sont les jeunes filles qui n'aiment pas à revoir, avec une joie naïve, les objets leur ayant servi dans le premier âge?

De tous ces souvenirs du passé, le berceau d'osier, où nous avons dormi de notre plus paisible sommeil, est peut-être celui qui a pour nous le plus d'attrait. Gentil berceau, combien nous l'aimons encore! Il nous rappelle de si douces émotions!

En le retrouvant sur notre passage, il nous souvient d'avoir entrevu le gracieux visage de notre bonne mère penché sur son enfant "adoré", épiant ses innocents sourires à travers ses paupières à demi closes et tout humides de larmes si vite séchées!

Qu'il est touchant de voir avec quel amour on entoure dans la famille, ce petit lit douillet et moelleux, préparé, entretenu avec "des soins infinis".

"Car la maman et l'hirondelle savent bien construire les nids."

Plus d'une fois, nos mères agenouillées près de leur enfant au berceau faisaient le jour... des châteaux en Espagne et le soir recommandaient au Seigneur leur bébé d'aujourd'hui et leur fils de demain. Prière à laquelle Dieu prête une oreille favorable.

"Car ces mignons sont des anges."

"Et leurs berceaux des autels."

Les mamans le savent bien et c'est leur consolation quand Dieu vient cueillir cette fleur à peine éclose pour en orner les parterres de son beau ciel.

Ne pleurez pas, mères, le bonheur de vos chers angelets, protecteurs de nos familles car au ciel, dit le poète, "C'est la Vierge que les berce".

"Dans le berceau de Jésus."

Resté vide, le berceau est dégariné et relégué au fond du grenier... mais grâce à Dieu, dans nos familles canadiennes, le berceau ne "chôme" pas longtemps! Il abrite plus d'une fête mutine et plus d'un frais minois; et en le revoyant toujours à son poste dans la grande chambre ou relégué pour un temps parmi les vieilles choses nous bénissons la divine Providence qui donne aux mères des berceaux, et aux petits enfants des mères pour les bercer.

## L'EXCURSION DE NOS CHAMBRES DE COMMERCE À TORONTO ET AUX CHUTES NIAGARA

Les excursionnistes de Québec Trois Rivières, Shawinigan Falls, Joliette à etc., arriveront à Montréal par le train du soir, après avoir complété leur journée d'affaires et se joindront au convoi spécial ici. Un fort contingent de la ville de Hull voyagera dans un wagon-lits particulier qui sera attaché au spécial à Smiths Falls.

Les adhésions affluent de plus en plus et tout fait prévoir un succès aussi considérable que l'an dernier, alors que plus de 175 voyageurs, représentant la plupart des Chambres de Commerce de la province, firent cette excursion. De nouveau cette année, les dames sont cordialement invitées à rehausser de leur présence le charme de voyage.

On nous fait remarquer qu'à Toronto, les excursionnistes ne passeront pas la nuit dans leurs wagons-lits, mais que des arrangements ont été conclus avec le Pacifique Canadien pour loger les voyageurs à l'hôtel "Royal York", dont l'inauguration a eu lieu le 11 courant. Cet hôtel, le plus grand et le plus moderne de tout l'Empire Britannique, vaut la peine d'être visité. On peut ainsi juger jusqu'à quel point les organisateurs du voyage sont soucieux du confort des excursionnistes en leur procurant l'avantage d'occuper à cette période active de la saison, une chambre avec bain des mieux aménagés.

Le premier arrêt se fera à Hamilton vers 8.30 a.m. mercredi le 28 août. Après une réception officielle, il y aura visite de la ville et de ses industries. Immédiatement après le lunch des auto-cars de luxe conduiront les excursionnistes aux chutes Niagara et

## LA SAISON DE LA PÊCHE EST ARRIVÉE

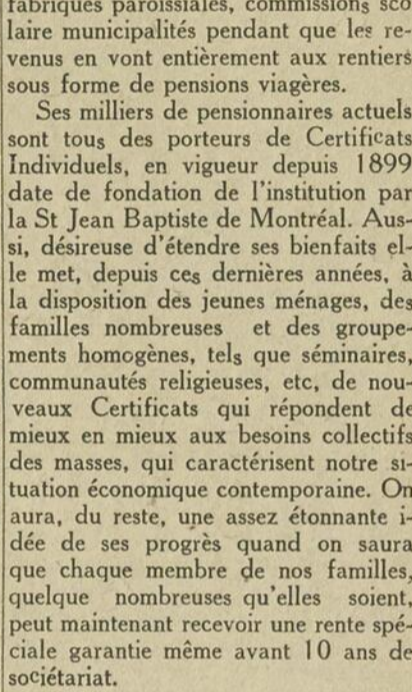
La saison de la pêche à la truite s'ouvre le 1er mai dans la province de Québec. C'est une date toujours impatiemment attendue par les amateurs de ce sport passionnant qui, actuellement, projettent maintes expéditions vers les lacs et ruisseaux poissonneux des Laurentides. Notre vignette représente trois heureux pêcheurs devisant ensemble devant le produit d'une pêche faite dans un lac de la région de Mont-Laurier.

708,494,927 livres de bœuf, 727,143,775 livres de porc et 88,060,296 livres de mouton et agneau. Sur cette base, la consommation par bouche est de 75.45 livres de bœuf, 77.44 livres de porc et 9.38 livres de mouton et agneau, soit un total de 162.27 livres de viande, par bouche et par année. Les chiffres de la consommation totale et par bouche des autres produits animaux suivent: beurre, 267,014,555 livres et 28.43 livres par bouche; fromage, 37,902,326 livres et 4.04 livres par bouche; oeufs, 264,783,655 douzaines et 28.20 douzaines par bouche; et volailles, 90,212,585 livres et 9.62 livres par bouche.

Taxation municipale. — Dans toute la Province, la principale base de la taxation municipale est la propriété foncière située dans les limites des municipalités; néanmoins, dans certaines provinces, il existe également des taxes sur les biens mobiliers, sur les revenus et sur les affaires commerciales et industrielles. La taxe foncière ou taxe générale est or-

## CONSOMMATION DE PRODUITS ANIMAUX

La consommation canadienne de viandes en 1926 est estimée à



## Blé — Farine — Pain

Aucune industrie n'est plus essentielle au monde, ni plus caractéristique du Canada, que la culture du blé et la minoterie, qui sont reliées l'une à l'autre. La farine de blé donne le pain, dont le marché est universel.

La permanence et le développement graduel de l'industrie canadienne de la minoterie, sans compter une organisation comme il s'en trouve peu d'aussi complètes pour la fabrication et la vente, voilà sur quoi reposent les obligations 1ère hypothèque de la Maple Leaf Milling Company, Limited.

Outre ses facilités d'approvisionnement en blé et de production de la farine, la Compagnie tire encore profit du contrôle qu'elle exerce sur des entreprises de boulangerie qui distribuent une part grandissante de sa production aux consommateurs canadiens. Ses possibilités de gain sont grandes, et ses obligations répondent aux exigences des institutions de placement au point de vue de la sécurité.

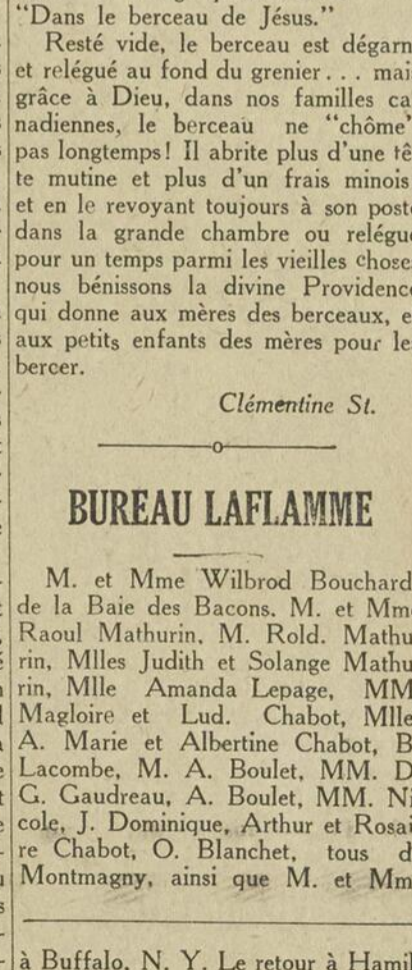
Nous offrons et recommandons les obligations 5 1/2% — 20 ans, 1ère hypothèque (close) de la Maple Leaf Milling Company. Prix 97 1/2 et l'intérêt couru, pour rapporter plus de 5.70%.

Circulaire détaillée sur demande.

## Royal Securities Corporation Limited

4, rue Beaubien, Rivière-du-Loup, Qué.  
Téléphone No. 135

## Tableau d'une Incomparable Beauté



Au "Château", le magnifique hôtel que possède le Pacifique Canadien au lac Louise, dans les Rocheuses, chaque fenêtre encadre un tableau d'une incomparable beauté. Devant l'hôtel s'étale en effet le plus majestueux panorama qu'il soit donné d'admirer. Au premier plan, le lac, avec son eau couleur d'émeraude; à gauche, le mont Fairview; à droite, le mont Beehive et, au fond, la masse imposante du mont Victoria avec son glacier éternel. La visite du lac Louise et des environs constitue l'une des principales attractions du voyage transcontinental de l'Université de Montréal, du 6 au 27 juillet prochain.

Alex. Mercier, Mlles Yvonne Mercier, Régina Bernier et Mlle Yvonne Létoirneau. MM. et Mmes Eugène Caron, Pierre Létoirneau et Zolique Proulx, étaient, mercredi dernier, les invités de M. et Mme Eugène Lepage, à l'occasion du mariage de leur fils, M. Hector Lepage à Mlle Célestine Chabot, à qui nous offrons nos vœux les plus sincères de parfait bonheur.

M. et Mme Gustave Beaumont sont allés à St-Raphaël, mercredi par affaires.

M. et Mme Alph. Beaudoin et M. Numa Beaumont sont allés à St-Paul, dimanche, chez des parents.

M. et Mme P. Bégin, de Québec, ont passé le dimanche en visite chez M. Philippe Bernier et autres parents.

## LA ROUTE DES GRANDS LACS

La route des Grands Lacs, autrefois la seule qui conduisait à l'intérieur du pays, constitue aujourd'hui une agréable diversion dans un voyage transcontinental. C'est ce qu'ont compris les organisateurs de l'excursion annuelle de l'Université de Montréal. Aussi ont-ils inclus dans l'itinéraire de cette belle randonnée, qui aura lieu du 6 au 27 juillet, la traversée des Grands Lacs, de Port-William à Port-McNeill. C'est une agréable croisière de deux jours qui repose d'un long parcours en chemin de fer.



## W. C. Pitfield & Company

VALEURS DE PLACEMENTS

Obligations—Gouvernements Etrangers et Municipalités de la Province de Québec

Service de placement complet

QUÉBEC  
MONTREAL-OTTAWA-TORONTO  
Correspondants à New-York

FILS PRIVÉS

## Pitfield, Scott & Company

MEMBRES: BOURSE DE MONTREAL ET CURB DE MONTREAL

M. et Mme Wilbrod Bouchard, de la Baie des Bacons, M. et Mme Raoul Mathurin, M. Rold. Mathurin, Mlles Judith et Solange Mathurin, Mlle Amanda Lepage, MM. Magloire et Lud. Chabot, Mlles A. Marie et Albertine Chabot, B. Lacombe, M. A. Boulet, MM. D. G. Gaudreau, A. Boulet, MM. Nicole, J. Dominique, Arthur et Rosaire Chabot, O. Blanchet, tous de Montmagny, ainsi que M. et Mme

à Buffalo, N. Y. Le retour à Hamilton, s'effectuera via Bridgeburg et le Pont de la Paix et ensuite par train jusqu'à Toronto. Le jeudi 29 août, les voyageurs seront à Toronto où ils pourront visiter tout à leur aise à grand de exposition canadienne. Le convoi spécial quittera ensuite Toronto après la soirée pour arriver à Montréal vers 8 heures a.m. vendredi 30 août.

## ROYAL SECURITIES CORPORATION

4, rue Beaubien, Rivière-du-Loup, Qué.  
Téléphone No. 135

## Tableau d'une Incomparable Beauté



## W. C. Pitfield & Company

VALEURS DE PLACEMENTS

Obligations—Gouvernements Etrangers et Municipalités de la Province de Québec

Service de placement complet

QUÉBEC  
MONTREAL-OTTAWA-TORONTO  
Correspondants à New-York

FILS PRIVÉS

## Pitfield, Scott & Company

MEMBRES: BOURSE DE MONTREAL ET CURB DE MONTREAL

Maintenant en paquets de poche de 5 CIGARES CHECK

5 bons cigares 25¢



TOUS NOS COUPONS ONT UNE EGALE VALEUR

Conservez les coupons contenus dans les paquets de cigares Check. Tous les coupons émis par Rock City Tobacco Co. et maintenant en circulation ont une égale valeur en échange pour des primes de qualité supérieure. Demandez à votre marchand la liste des primes données par Rock City Tobacco Co., Ltd.

## W. C. Pitfield & Company

VALEURS DE PLACEMENTS

Obligations—Gouvernements Etrangers et Municipalités de la Province de Québec

Service de placement complet

QUÉBEC  
MONTREAL-OTTAWA-TORONTO  
Correspondants à New-York

FILS PRIVÉS

## Pitfield, Scott & Company

MEMBRES: BOURSE DE MONTREAL ET CURB DE MONTREAL

LA SAISON DE LA PÊCHE EST ARRIVÉE

La saison de la pêche à la truite s'ouvre le 1er mai dans la province de Québec. C'est une date toujours impatiemment attendue par les amateurs de ce sport passionnant qui, actuellement, projettent maintes expéditions vers les lacs et ruisseaux poissonneux des Laurentides. Notre vignette représente trois heureux pêcheurs devisant ensemble devant le produit d'une pêche faite dans un lac de la région de Mont-Laurier.



A Travers les Rocheuses en Auto

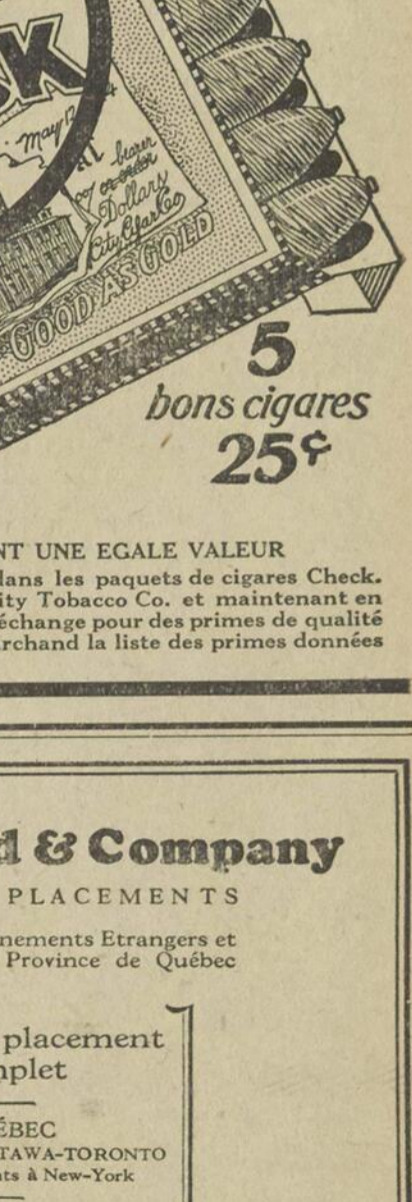
Au cours de leur superbe randonnée de 21 jours à travers le Canada, les touristes qui feront le voyage de l'Université de Montréal du 6 au 27 juillet, auront l'avantage de faire plusieurs excursions en auto, surtout dans les Montagnes Rocheuses, où ce mode de locomotion leur facilitera l'accès de nombreux endroits pittoresques que ne dessert pas le chemin de fer. On aperçoit ici un auto-car sur la route qui conduit du lac Louise au lac Moraine, trajet que feront les voyageurs de l'Université.



ROYAL SECURITIES CORPORATION

4, rue Beaubien, Rivière-du-Loup, Qué.  
Téléphone No. 135

## Tableau d'une Incomparable Beauté



W. C. Pitfield & Company

VALEURS DE PLACEMENTS

Obligations—Gouvernements Etrangers et Municipalités de la Province de Québec

Service de placement complet

QUÉBEC  
MONTREAL-OTTAWA-TORONTO  
Correspondants à New-York

FILS PRIVÉS

## Pitfield, Scott & Company

MEMBRES: BOURSE DE MONTREAL ET CURB DE MONTREAL

NOUVELLES LOCALES

Conférence

Monsieur le docteur Louis Guisnier, de Québec, dont la réputation n'est plus à faire comme expert-aviateur, a accepté de venir donner une conférence, avec projections lumineuses, à Montmagny, dimanche soir, le 21 du courant, à huit heures, dans la grande salle des Chevaliers de Colomb à l'Hôtel de Ville, sous les auspices de la Chambre de Commerce de Montmagny. Il traitera de "L'aviation civile et commerciale et de ses possibilités".

Tout le public est cordialement invité. La Rév. Mère Saint-Anthème, fille de Mme Vve Solyme Fiset, et la Rév. Mère Sainte-Alix, fille de M. E. Doyer, professeur, toutes deux du Couvent de la Cong. N. D. de Saint-Sauveur de Québec, passent une quinzaine au Couvent de notre ville.

AGENT d'une Maison de Québec pour le plissage des robes F. L. TIRE A BORD PICOT "Hemstich" chez: Mlle Ernestine Côté, Montmagny.

Le Rév. Frère Léandre, des Frères de la Doctrine Chrétienne, de Québec, passe quelques jours chez son père, M. Fortunat G. Fournier.

M. et Mme Ernest Bernier, MM. Jean-Marie, Donald et Ernest Bernier, accompagnés de Mlle Omérim Bernier, du Cap Saint-Ignace, sont de retour d'une promenade à Matane, où ils étaient les invités de M. et Mme Omer Bernier.

M. et Mme Jos. Francoeur et leur famille sont allés passer le dimanche à Saint-André, les hôtes de MM. et Mmes L. Dumont et A. Gagnon.

Euchre-Concert remis au 29 juillet. Pour des raisons incontrôlables, le euchre-concert qui devait avoir lieu dans la cour du Collège des Frères du Sacré-Coeur, le lundi soir, 15 du courant, a été remis au 29. Le programme ne sera que plus complet. Il est entendu que si la température n'était pas favorable pour jouer eux cartes à l'extérieur les salles du Collège seront à la disposition des joueurs.

Nous donnerons plus de détails la semaine prochaine. M. et Mme Louis-Philippe Fréchet de Limoulin, étaient dimanche dernier, en promenade chez M. Roch Fradette.

Mlle Béatrice Gamache est allée passer une quinzaine de jours de

SAINT-JEAN PORT JOLI

de Montréal, sont arrivés dans leur famille pour les vacances. M. le curé Lockwell, M. le Dr et Mme Lockwell, de Montmorency, étaient de passage dans notre paroisse au commencement de juillet.

M. le Dr Emile Morin, de Montmorency, était en visite chez sa mère, Mme Vve J. Dupont, dernièrement.

M. H. Desrosiers, de Montréal, était de passage à Saint-Jean, la semaine dernière.

M. le Dr et Mme Sylvio Caron passent l'été à Saint-Jean Port Joli.

Le Major Bourgeault et sa famille sont partis en auto pour un voyage à la Gaspésie.

M. et Mme Antoine Pelletier accompagnés de M. Georges Pelletier, de Lowell Mass, sont venus rendre visite à M. David Pelletier et à Mme Jos. Caron.

Mariages. Le 4 juillet, M. Emilio Boucher, de Saint-Aubert, conduisait à l'autel, Mlle Adrienne Charnard, fille de M. et Mme Edmond Charnard, de Saint-Jean Port Joli.

M. Emile Boucher servait de témoin à son fils et M. Edmond Charnard accompagnait sa fille.

Le mariage a été béni par M. le Vicair Guimont. De jolis cantiques furent exécutés par le choeur des Enfants de Marie, sous la direction de Mlle Jeanne Caron. Mme Jos. Dupil accompagnait à l'orgue.

Le nouveau époux sont ensuite partis en voyage de noces aux Etats-Unis.

Le 29 juin a aussi été béni le mariage de M. Jean-Emile Ouellet fils de M. et Mme Napoléon Ouellet, de Saint Jean Port Joli, avec Mlle Alice Harton, fille de M. Philippe Harton, de Sainte-Louise.

M. et Mme Gustave Morneau,

de Montréal, sont arrivés dans leur famille pour les vacances.

Mme Montézuma Caron, de Montréal, avec sa petite fille Lucienne, qui passe la vacance chez son père, M. Odilon Ouellet est allé à Rimonski, la semaine dernière, l'invitée de M. et Mme J. A. Desrosiers.

M. H. Desrosiers, de Montréal, était de passage à Saint-Jean, la semaine dernière.

M. le Curé Luc Castonguay, d'Abestos, était en visite chez M. et Mme Auguste Blanchette, ces jours derniers.

M. H. Desrosiers, de Montréal, était de passage à Saint-Jean, la semaine dernière.

M. le Dr et Mme Sylvio Caron passent l'été à Saint-Jean Port Joli.

Le Major Bourgeault et sa famille sont partis en auto pour un voyage à la Gaspésie.

M. et Mme Antoine Pelletier accompagnés de M. Georges Pelletier, de Lowell Mass, sont venus rendre visite à M. David Pelletier et à Mme Jos. Caron.

Mariages. Le 4 juillet, M. Emilio Boucher, de Saint-Aubert, conduisait à l'autel, Mlle Adrienne Charnard, fille de M. et Mme Edmond Charnard, de Saint-Jean Port Joli.

M. Emile Boucher servait de témoin à son fils et M. Edmond Charnard accompagnait sa fille.

Le mariage a été béni par M. le Vicair Guimont. De jolis cantiques furent exécutés par le choeur des Enfants de Marie, sous la direction de Mlle Jeanne Caron. Mme Jos. Dupil accompagnait à l'orgue.

Le nouveau époux sont ensuite partis en voyage de noces aux Etats-Unis.

Le 29 juin a aussi été béni le mariage de M. Jean-Emile Ouellet fils de M. et Mme Napoléon Ouellet, de Saint Jean Port Joli, avec Mlle Alice Harton, fille de M. Philippe Harton, de Sainte-Louise.

M. et Mme Gustave Morneau,

de Montréal, sont arrivés dans leur famille pour les vacances.

Mme Montézuma Caron, de Montréal, avec sa petite fille Lucienne, qui passe la vacance chez son père, M. Odilon Ouellet est allé à Rimonski, la semaine dernière, l'invitée de M. et Mme J. A. Desrosiers.

M. H. Desrosiers, de Montréal, était de passage à Saint-Jean, la semaine dernière.

M. le Curé Luc Castonguay, d'Abestos, était en visite chez M. et Mme Auguste Blanchette, ces jours derniers.

M. H. Desrosiers, de Montréal, était de passage à Saint-Jean, la semaine dernière.

M. le Dr et Mme Sylvio Caron passent l'été à Saint-Jean Port Joli.

Le Major Bourgeault et sa famille sont partis en auto pour un voyage à la Gaspésie.

M. et Mme Antoine Pelletier accompagnés de M. Georges Pelletier, de Lowell Mass, sont venus rendre visite à M. David Pelletier et à Mme Jos. Caron.

Mariages. Le 4 juillet, M. Emilio Boucher, de Saint-Aubert, conduisait à l'autel, Mlle Adrienne Charnard, fille de M. et Mme Edmond Charnard, de Saint-Jean Port Joli.

M. Emile Boucher servait de témoin à son fils et M. Edmond Charnard accompagnait sa fille.

Le mariage a été béni par M. le Vicair Guimont. De jolis cantiques furent exécutés par le choeur des Enfants de Marie, sous la direction de Mlle Jeanne Caron. Mme Jos. Dupil accompagnait à l'orgue.

Le nouveau époux sont ensuite partis en voyage de noces aux Etats-Unis.

Le 29 juin a aussi été béni le mariage de M. Jean-Emile Ouellet fils de M. et Mme Napoléon Ouellet, de Saint Jean Port Joli, avec Mlle Alice Harton, fille de M. Philippe Harton, de Sainte-Louise.

M. et Mme Gustave Morneau,

de Montréal, sont arrivés dans leur famille pour les vacances.

Mme Montézuma Caron, de Montréal, avec sa petite fille Lucienne, qui passe la vacance chez son père, M. Odilon Ouellet est allé à Rimonski, la semaine dernière, l'invitée de M. et Mme J. A. Desrosiers.

M. H. Desrosiers, de Montréal, était de passage à Saint-Jean, la semaine dernière.

M. le Curé Luc Castonguay, d'Abestos, était en visite chez M. et Mme Auguste Blanchette, ces jours derniers.

M. H. Desrosiers, de Montréal, était de passage à Saint-Jean, la semaine dernière.

ANNONCES CLASSIFIÉES

EXCELSIOR LIFE, compagnie d'assurance-vie, demande des agents pour couvrir plusieurs comtés de la province de Québec, ainsi que des gérants de district. Aux hommes actifs et ambitieux de se créer une bonne position d'avenir, nous offrons des contrats très avantageux. Ecrire à Casier No 63, Haute-Ville, Québec. J. N. O.

ATTENTION. UNE RECOMPENSE sera donnée à quiconque fournira l'information nécessaire, nom de personne ou numéro de licence d'automobile, amenant la découverte de toute personne et le remboursement des dommages causés à nos propriétés, casant nos poteaux, etc. La première information reçue, donc la plus prompte, sera seule considérée. QUEBEC POWER COMPANY "Division de Montmagny"

Amogenol Jaquet. (sous forme pilules ou Elixir) Est réputé le meilleur reconstituant connu pour anémies, convalescences, croissance difficile. "Adultes ou enfants."

PLACEMENTS GARANTIS. Puissance du Canada 5 1/2% 192 1937. Ville Montmagny 5% 1938. St Joseph d'Alma 5% aout 1935. Corp. Ageduc Mont. 5 1/2% 1936 à 1942. A. Bélanger Ltée. 6% 1935 à 1948. Ecrivez ou venez me voir pour prix et renseignements détaillés. Jos. C. Hébert, Notaire, Montmagny P. Q. J. N. O.

SERVANTE DEMANDÉE. On demande une bonne fille d'exécution, aimant les enfants. Pas de lavage. Bon salaire. S'adresser à: Madame Jos. C. Hébert, Montmagny, P. Q. 5/J. N. O.

L'ASPIRINE A FAIT SES PREUVES. Prenez sans crainte tel qu'indiqué sur la boîte. BAYER. N'affecte pas le coeur. Si vous ne voyez pas la "Croix Bayer" sur la boîte, vous n'avez pas les merveilleuses tablettes d'Aspirine Bayer, remède éprouvé par des millions de personnes et recommandé par les médecins, il y a au-delà de vingt-cinq ans, pour: Rhumes, Maux de tête, Névrites, Lumbago, Mal de dents, Rhumatismes, Névralgie, Toutes douleurs.

LES TABLETTES NÉVRALGOL FAGUET. Soulagent à l'instant les névralgies, maux de tête, la grippe, toutes douleurs de rhumatismes, faites l'essai! Prix 25 dans les bonnes pharmacies.

Vendre pour le Cultivateur Au profit du Cultivateur. Telle est la raison d'être de la Coopérative Fédérée de Québec. Consigner votre BEURRE et votre FROMAGE à la Fédérée, c'est vous assurer les plus hauts prix du marché. La moyenne des prix retournés par la Coopérative, au cours des années passées, a toujours été plus élevée que celle du COMMERCE. En outre de l'avantage d'obtenir de hauts prix, le fabricant, en expédiant à la Coopérative, prend part à notre fameuse "Course à la Perfection", ce qui lui permet de gagner des prix de valeur réelle tout en profitant des conseils de nos CLASSIFICATEURS-EXPERTS. COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC 130 St-Paul Est, MONTREAL

CONCOURS DE PONTE DE L'EST DE QUÉBEC

Sous la direction de la Station Expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

Le Concours s'est ouvert le 1er Novembre et se continuera pendant 52 semaines.

Abréviations: L.B. Lehighn Blanches; P.R.B. Plymouth Rock Barrières; R.I.R. Rhodes Island Rouges; P.R.B. Plymouth Rock Blanches; W.B. Wyandottes Blanches; F. F. F. d'Incubation; M. Mortes; X Substituts; M. Muant; X. Parquet en tête.

Table with columns: Parquet, Propriétaires et Adresses, Race, 1-10, H., T., Total des points. Lists various participants and their scores.

Production 57.64% 807 28256 28137.8

Table with columns: Parquets, Propriétaires, Poules, Points, Oeufs. Lists top performing flocks.

Gérant du Concours: URALD LAFRANCE Régisseur: J. A. STE. MARIE Adressez toute Correspondance au Régisseur Station Expérimentale Ste. Anne de la Pocatière, Qué.

Pour célébrer la fabrication d'un Million de FRIGIDAIRES

Nous annonçons le Frigidaire tout en porcelaine au plus bas prix jamais offert. Le Frigidaire est muni du "REGULATEUR DU FROID"

CHACUN département des fabriques du Frigidaire marchant au maximum de sa capacité, ayant des commandes plus importantes que jamais dans l'histoire, la production du Frigidaire a dépassé la marque d'un million.

Ce sont là les raisons bien définies de ce record étonnant—pour lesquelles il y a plus de Frigidaires en usage que n'importe quelle autre marque de réfrigérateurs électriques combinés.

Beauté, pouvoir, commodité. Le Frigidaire a un surplus de pouvoir faisant face à toutes les exigences durant les temps les plus chauds, et opérant quand même et toujours économiquement.

Tous les cabinets domestiques du Frigidaire sont d'une belle conception—finis en émail de porcelaine ou en Ducco blanc—propres et faciles à garder propres. Le mécanisme est complètement enfermé et incroyablement silencieux. Les rayons alimentaires sont élevés et n'obligent pas à se baisser, et en plus du régulateur réglementaire de la température, le Frigidaire est muni du fameux "Régulateur du Froid" qui active la congélation des cubes de glace et rend possibles des dizaines de nouveaux desserts et de nouvelles salades.

Vente de Bas. Les prix sont très avantageux. Bas en soie à .59c dans toutes les teintures. Bas pure soie \$1.25 Réduits à .90c. Bas en fil 60c. Réduits à 39c. Aussi un grand assortiment de bas d'enfants.

MM. et Mmes Edgar et Henri Fortin, ainsi que Mlle Louisiane Robin, sont allés passer le dimanche à Rivière du Loup.

Mlle L. Roy, de Québec, est en promenade pour quelques jours chez son frère, M. Léo Roy.

M. l'abbé Chs. Octave Hudon, vicaire à Sainte-Claire de Dorchester, était en visite chez M. Jos. Francoeur, au cours de la semaine.

M. et Mme Philippe Nicole étaient de passage à Saint-Paul du Buton, dimanche, chez leurs neveux, MM. Emile et Candide Boulet.

GOULET & BELANGER 8, rue de la Couronne, QUEBEC

Il n'y a qu'un Frigidaire, et il est fabriqué par la General Motors

